

*la*

MAI 1984

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*

**L'activité  
volcanique  
s'intensifie –  
POURQUOI?**



*La Pure Vérité* n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses ci-dessous).

**FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**EDITEUR:**

HERMAN L. HOEH

**EDITEUR ADJOINT:**

DEXTER H. FAULKNER

**EDITEUR CONSEILLER:**

RAYMOND F. MCNAIR

**CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:**

GENE H. HOGBERG

**REDACTEURS:**

RONALD D. KELLY, RODERICK C. MEREDITH,  
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,  
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,  
W. KEITH STUMP

**EDITEURS ASSOCIES:**

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

**REDACTEURS ASSOCIES:**

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,  
JOHN HALFORD, SIDNEY M. HEGVOLD,  
KENNETH C. HERRMANN, ROD MATTHEWS,  
L. LEROY NEFF, RICHARD PAIGE,  
PATRICK A. PARNELL, RICHARD J. RICE,  
RICHARD H. SEDLIACIK, DAN C. TAYLOR,  
JEFF E. ZHORNE

**DIRECTEUR TECHNIQUE:**

PETER MOORE

**ENQUETES:**

EILEEN DENNIS, CHERYL EBELING,  
WILLIAM FLAMAN, WERNER JEBENS,  
JANICE ROEMER, WENDY STYER, RON TOH,  
AGNES YOUNGBLOOD

**BUREAU ARTISTIQUE:**

RANDALL COLE,

*Adjoints:* MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH  
*Conseiller artistique:* GREG S. SMITH

**PHOTOGRAPHIE:**

*Directeur:* WARREN WATSON,

*Adjoints:* G. A. BELLUCHE, JR.,

CHARLES BUSCHMANN, HAL FINCH,

ALFRED HENNIG, ELIZABETH RUCKER,

KIM STONE

*Recherches photographiques:* VERONICA TAYLOR

**PUBLICATION:**

*Directeur général:* RAY WRIGHT;

*Directeur de la diffusion:* ROGER G. LIPPROSS;

*Gérant:* RON TAYLOR;

*Coordination:* JEANNETTE ANDERSON,

VAL BROWN, BOB MILLER;

*Distribution:* BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

*Kiosques:* JOHN LABISSONIERE

**CONTROLE DE GESTION:**

L. LEROY NEFF

**EDITIONS INTERNATIONALES:**

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN  
ALLEMANDE: JOHN KARLSON  
ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER  
ESPAGNOLE: DON WALLS  
NEERLANDAISE: BRAM DE BREE  
NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN  
ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

**BUREAUX:**

AUSTRALIE: ROBERT MORTON

ANGLETERRE: FRANK BROWN

CANADA: COLIN ADAIR

AMERIQUE LATINE: LEON WALKER

PAYS BAS: BRAM DE BREE

NOUVELLE ZELANDE: PETER NATHAN

PHILIPPINES: GUY AMES

PUERTO RICO: STAN BASS

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY

FRANCE: SAM KNELLER

SUISSE: BERNARD ANDRIST

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

*la*  
**PURE VERITE**  
*revue de bonne compréhension*

22<sup>e</sup> ANNEE, N<sup>o</sup> 5

ISSN 0195-1335

MAI 1984

**SOMMAIRE**

- 2 En bonne voie — l'émancipation de l'Europe
- 5 Une éducation en vue d'une compréhension internationale
- 7 Le Messie dans la prophétie
- 15 L'activité volcanique s'intensifie — pourquoi?
- 19 Un regard nouveau sur une ville divisée
- 26 Matière à réflexion

**RUBRIQUES**

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 11 Bureau international: Réflexion faite à propos du Tiers monde
- 27 Horaire radiophonique

**NOTRE COUVERTURE**

Flots de lave, vus d'avion, se déversant sur le Kilauea — cratère volcanique situé sur le versant oriental du Mauna Loa, à Hawaï. La chaleur intense a suffi pour chauffer le plastique dans le cockpit du petit avion. La récente activité volcanique a affecté les courants océaniques et atmosphériques.

PHOTO PAR HAL FINCH P.T

*La Pure Vérité* is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1984 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND  
BY AMBASSADOR PRESS,  
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"



## Dieu est-Il juste?

**J**etez un regard sur le monde d'aujourd'hui! Que voyez-vous? Des guerres, des crimes, la famine, la pauvreté, des maladies et beaucoup d'autres souffrances! Ce monde est en pleine dégénérescence.

“Comment se fait-il qu'un Dieu suprême, tout-puissant, un Dieu d'amour, permette tout cela?” se demandent les gens.

POURQUOI, par exemple, permet-Il que la civilisation suive la voie de la *décadence*?

Certains considèrent Dieu comme un “Etre *injuste*”! Il y en a même qui doutent de Son existence. Mais laissez-moi vous poser une question: “Que penseriez-vous de votre Créateur, s'Il vous *privait de vos droits* de penser et d'agir en toute liberté?”

Vous rendez-vous compte que, pour mettre fin à ce carnage, Dieu devrait IMPOSER Sa volonté aux hommes? Agir ainsi serait priver l'homme de son *libre arbitre*.

Ce sont les *voies humaines*, ces voies qui sont totalement opposées à celles de Dieu, qui ont amené l'état malheureux où ce monde se trouve à présent. Ce sont les voies de l'homme, en effet, qui ont apporté sur la terre toutes ces misères, ces malheurs, ces craintes et ces angoisses — et cela, au mépris de la mise en garde divine, nous disant: “Mes pensées ne sont pas vos pensées, et VOS VOIES NE SONT PAS MES VOIES” (Esaïe 55:8).

Si l'humanité avait fidèlement suivi les voies divines, nous aurions aujourd'hui la paix, la prospérité, la joie et le bonheur sur la terre. Dès le commencement, Dieu a révélé

Ses voies à l'homme. A travers les âges, l'humanité n'a jamais été privée de cette révélation, ou de la mise en garde divine.

Supposons un instant que Dieu ait imposé Sa volonté aux hommes — et cela malgré leurs désirs, les forçant à vivre d'après Ses propres voies. Qu'en auraient dit les hommes? N'en auraient-ils pas été totalement indignés, vexés et offensés? N'accuseraient-ils pas Dieu d'injustice, en Lui disant: “Mais vous n'avez pas le droit de nous forcer à vivre selon votre religion . . .”?

En effet, c'est une question de religion. Ne voyez-vous pas que si Dieu avait réellement agi ainsi, les hommes auraient crié avec force: “Dieu n'est pas juste”?

Depuis environ six mille années, l'humanité a vécu au mépris des lois divines. Si Dieu leur avait refusé le droit d'avoir tort, les hommes L'auraient accusé d'injustice, et Lui auraient demandé la liberté de pouvoir suivre leurs propres voies. Dieu a pour dessein de créer des êtres possédant le CARACTERE parfait, des êtres spirituels, qui deviendront individuellement membres de Sa Famille.

Toutefois, le caractère ne peut pas être créé automatiquement en nous; il doit être développé par l'expérience. De plus, le caractère ne peut pas être inculqué sans le libre arbitre de l'individu.

Afin que ce dessein divin soit accompli — le chef-d'oeuvre suprême de toute la création divine qui aura lieu lorsque l'être humain deviendra fils de Dieu, possédant le caractère parfait — l'homme a besoin d'être *convaincu* et cela de par sa propre volonté, que les lois divines sont justes et qu'elles représentent la seule voie de justice et de droiture. L'homme, de par sa propre volonté, doit se tourner vers les voies divines.

Et cette leçon est apprise par l'expérience.

Au commencement, Satan apparut pour contester la *sagesse* des lois divines. Ces lois sont tout simplement synonymes d'amour — amour *envers Dieu* et amour *envers notre prochain*, tel qu'il est défini dans l'ensemble des Dix Commandements. Cette Loi est *spirituelle et éternelle*.

La doctrine que le Christ enseigna nous montre qu'il y a plus de bonheur à *donner* qu'à recevoir. Mais Satan croit l'opposé. Pour lui, la concurrence représente le coeur même de toute activité; en cela la CONVOITISE nous stimule; la vanité incite à l'action. Ainsi donc, par sa philosophie de concurrence, de convoitise, de lutte et de jalousie. Satan fait croire à l'homme que ces choses représentent le principe du

(Suite page 22)

*En bonne voie -*

# L'EMANCIPATION DE L'EUROPE

par Gene H. Hogberg

Le refroidissement actuel des relations entre Washington et Moscou suscite des appels en faveur de l'émergence d'une nouvelle superpuissance européenne.

“Les intérêts et les objectifs des Etats-Unis et des pays de l'Europe occidentale sont de plus en plus divergents” dit Pieter Dankert, Président du Parlement européen.

Le “nombre même des sujets de friction, entre les Etats-Unis et l'Europe occidentale, a progressivement érodé... le respect et la confiance réciproques” écrit le Président Dankert dans l'édition d'hiver 1983-84 de la revue *Foreign Policy*.

## Comment traiter avec Moscou

Les conflits relatifs à la politique commerciale constituent une cause d'irritation majeure et croissante entre les Etats-Unis et leurs alliés européens.

A ces problèmes commerciaux s'ajoute un litige tout aussi sérieux: l'approche que l'Occident devrait adopter face à la puissance toujours croissante de l'Union soviétique.

A tout le moins, beaucoup d'Européens de l'Ouest ne partagent pas les vues de l'Administration de Washington au sujet de l'Union soviétique. On a de plus en plus le sentiment, en Europe, que le président Reagan veut imposer aux Européens sa vision du monde, et enrôler ces derniers dans une nouvelle croisade contre le communisme partout où il se manifeste.

Les Européens affirment que les Américains sont inconstants dans leur conduite de la politique étrangère. A

l'appui de cette affirmation, ils citent les politiques largement divergentes de l'ancien président Jimmy Carter et de M. Reagan.

Les Européens se créditent d'une vision plus pragmatique des affaires mondiales, d'une approche plus sophistiquée et plus réaliste de l'Union soviétique. Le meilleur résumé de cette vision est peut-être celui que l'ancien chancelier Helmut Schmidt a donné dans l'hebdomadaire *Die Zeit*:

“En vertu de près de mille ans d'histoire commune, les Européens connaissent les Soviétiques mieux qu'on ne peut l'attendre des habitants de la Géorgie ou de la Californie. Ce savoir européen doit être mis à profit. Les Européens ne veulent pas seulement la sécurité militaire, mais aussi la détente et la coopération avec l'Union soviétique.”

Du point de vue américain, toutefois, l'Europe est trop faible, trop accommodante devant la puissance soviétique croissante.

Les rédacteurs du grand hebdomadaire britannique *The Economist*, dans l'article principal du 21 janvier, avaient entrepris d'expliquer aux Européens “pourquoi beaucoup de gens, en Amérique, ne comprennent pas la façon dont l'Europe voit le monde”. La couverture de la revue présentait la caricature d'un homme européen, sous le titre: “Comment reconnaître un Européen [à travers des yeux américains].”

Le dessinateur soulignait les différentes parties de l'anatomie de cet Européen composite, par des annotations comme: “Un oeil irrité fixé sur Reagan”, “Un oeil aveugle sur la

Russie”, “Un coeur qui saigne”, “Un poignet mou”, “Rien dans le ventre”, “Genoux qui se dérobent”, “Froid aux pieds” (froussard), “Jambes en coton”.

Il est certain que beaucoup d'Européens, surtout en France, où il n'y a guère eu de campagnes anti-nucléaires, objecteront vivement à un tel portrait. Mais c'était là exactement ce que voulaient faire ressortir les rédacteurs de *The Economist*: la caricature en question représentait la façon dont les Américains perçoivent de plus en plus les Européens. Et, en matière de relations internationales, les perceptions pèsent parfois plus lourd que les réalités, qui peuvent être très différentes.

## La conférence de Stockholm

Les Européens sont généralement inquiets au sujet du gel actuel des relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Ce gel a entraîné la suspension par Moscou, aussi bien des pourparlers sur les euromissiles que des négociations sur le contrôle des armes nucléaires stratégiques.

Cette nouvelle atmosphère de guerre froide entre l'Est et l'Ouest était très sensible à la Conférence des 35 pays sur le désarmement, en Europe, et les mesures destinées à créer un climat de confiance et de sécurité en Europe (C.D.E.), récemment tenue à Stockholm. L'auteur du présent article y assistait.

La conférence avait été convoquée pour discuter de questions techniques plutôt mineures, comme la notification de manoeuvres militaires de part et d'autre du Rideau de Fer. On espère

que de telles mesures, "destinées à créer un climat de confiance" — si elles ont l'accord des délégations chargées de les mettre en oeuvre au cours des deux ou trois années à venir — pourront favoriser l'élaboration de solutions à des problèmes Est-Ouest plus importants.

La façon dont la conférence débuta fit comprendre immédiatement qu'elle ne donnerait guère de résultats, tout au moins à court terme.

Dans ses remarques inhabituellement sévères, formulées le jour de l'ouverture, le secrétaire d'Etat américain George P. Shultz condamna sans équivoque la division de l'Europe depuis 1945.

Ce n'est pas l'Occident qui a élevé cette barrière, souligna M. Shultz, qui poursuivit: "Je veux être très clair. Les Etats-Unis ne reconnaissent pas la légitimité de la division artificiellement imposée de l'Europe. Cette division est au coeur des problèmes de sécurité et des droits de l'homme en Europe, et nous le savons tous."

Le lendemain, ce fut au tour de Moscou. Le ministre soviétique des Affaires étrangères, Andreï Gromyko, prononça un discours sans nuances, très critique à l'encontre de la politique des Etats-Unis dans le monde.

En ce qui concerne l'Europe, M. Gromyko se plaignit que "le militarisme, l'hostilité et l'hystérie belliqueuse sont exportés vers l'Europe occidentale en même temps que les missiles" — allusion aux nouveaux Pershing 2 et aux missiles de croisière que les Etats-Unis livrent à leurs alliés de l'Europe de l'Ouest.

Ces deux discours ne contribuèrent guère à poser les fondations de mesures destinées à créer la confiance.

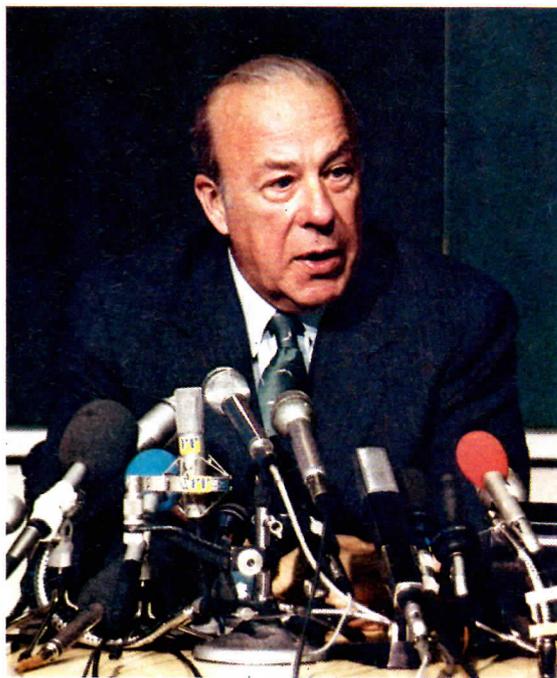
#### L'Europe de l'Est s'inquiète

Devant ce regain de guerre froide, les pays de l'Europe occidentale et orientale se retrouvent coincés inconfortablement entre les deux superpuissances — et, par voie de conséquence, se sentent plus proches les uns des autres.

A Stockholm, les ministres des Affaires étrangères du bloc de l'Est firent fidèlement écho aux déclarations de M. Gromyko. Mais on sait que presque tous les pays du Pacte de Varsovie sont inquiets, eux aussi, des tensions croissantes que connaît le continent. Ce qui les préoccupe tout particulièrement, c'est l'annonce des

plans soviétiques d'implantation de nouveaux missiles de portée moyenne en Europe de l'Est, pour répliquer au déploiement entamé par l'O.T.A.N.

Vers la fin de l'an dernier, l'ancien chancelier Helmut Schmidt déclara au Bundestag ouest-allemand: "Je sais également qu'en Allemagne de l'Est et en Tchécoslovaquie les gens ont... peur. Ils ne tiennent pas à voir bientôt des fusées nucléaires soviétiques SS-21 et SS-22 stationnées chez eux... Cela s'applique aussi à la Hongrie, que j'ai récemment visitée, et à la Bulgarie..."



"Les Etats-Unis ne reconnaissent pas la légitimité de la division artificiellement imposée de l'Europe. Cette division est au coeur des problèmes de sécurité et des droits de l'homme en Europe..."

— George Shultz

"Plus l'antagonisme des deux puissances mondiales s'accroît, plus les habitants des régions orientales et occidentales de l'Europe centrale se rapprochent les uns des autres, et plus les Allemands sont proches dans les deux parties de leur patrie."

La Roumanie non conformiste, en particulier, a critiqué ouvertement la nucléarisation croissante du continent — des deux côtés. Moscou eut un choc lorsque le président roumain Nicolae Ceausescu évoqua, au début de cette année, la possibilité théorique que la Roumanie puisse ne pas renouveler son

adhésion au Pacte de Varsovie lorsque le traité initial expirera l'an prochain.

#### Le fossé atlantique s'élargit

En Europe occidentale, on estime de plus en plus que les Etats-Unis sont à blâmer, eux aussi, pour la détérioration de la situation, tout spécialement au lendemain du déploiement des premiers missiles de la nouvelle génération.

Cette opinion était peut-être résumée le plus pertinemment dans l'éditorial du *Financial Times* londonien du 3 janvier, qui disait: "Le bouclier américain ressemble aujourd'hui, pour une minorité significative et bruyante, plutôt à une menace américaine... En termes militaires et économiques... l'Atlantique semble s'élargir." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

La mesure dans laquelle l'Atlantique s'élargit est bien mise en lumière par les travaux d'une autre conférence, de trois jours et à huit clos, celle-ci, tenue à Bruxelles. Elle précédait immédiatement l'assemblée plus largement commentée de Stockholm. Les participants à la conférence de Bruxelles étaient d'anciens responsables gouvernementaux, qui conservent une grande influence dans leurs pays respectifs.

Le titre suivant, paru dans le *Times* londonien du 16 janvier, résume le résultat net de cette rencontre de haut niveau: "Des discours amers trahissent une perte de confiance mutuelle de l'Europe et de l'Amérique."

La conférence de Bruxelles était intitulée "L'avenir de l'O.T.A.N. et la sécurité mondiale". Mais, révéla l'ancien ministre français des Affaires étrangères, Jean François-Poncet, "chacun de nous savait que le thème véritable était *Désaccords atlantiques* et... il y en eut!"

Ce que plusieurs participants décrivent comme "une crise grandissante de la compréhension mutuelle" se manifesta dans des discours prononcés par deux anciens membres du gouvernement des Etats-Unis,

Henry A. Kissinger et James R. Schlesinger, ainsi que par l'ancien chancelier d'Allemagne fédérale, Helmut Schmidt.

M. Schmidt lança une attaque contre ce qu'il appela le "comportement contradictoire" du gouvernement américain à l'égard de l'Union soviétique. Il formula également une mise en garde, en affirmant que les "politiques économiques égoïstes" de Washington, comme par exemple le maintien de taux d'intérêt élevés et l'accumulation d'énormes déficits budgétaires annuels, pourraient rapidement ruiner le système de l'Alliance occidentale.

William G. Hyland, spécialiste des questions soviétiques et ex-membre du *National Security Council* des Etats-Unis, fit observer que le discours de M. Schmidt constituait un excellent exemple "du fossé croissant entre les Etats-Unis et l'Europe, qui pourrait aboutir à une catastrophe".

M. Hyland déclara aux Européens que le désenchantement grandissait également aux Etats-Unis, où l'on entend maintenant affirmer que l'O.T.A.N. n'est peut-être pas nécessairement dans l'intérêt des Etats-Unis. Il cita un général américain, connu pour ses saillies extravagantes, qui a parié que les Etats-Unis quitteraient l'O.T.A.N. en 1990 — dans six ans, en rétorsion pour le refus des Européens de "courir sus" à l'Union soviétique.

M. Schlesinger, l'ancien secrétaire à la Défense des Etats-Unis, trança les alliés européens de l'O.T.A.N. pour ce qu'il définit comme leur manque de soutien à l'alliance. Il ajouta qu'il était temps que les Européens lisent un peu d'histoire américaine, et notamment la mise en garde contre les "alliances empêtrantes" — conseil donné à la jeune république américaine par son premier président, George Washington, au moment de sa retraite.

Cette remarquable conférence, déclara M. François-Poncet, fut marquée par "un sentiment étrange mais inconfortable de dérive entre les

Etats-Unis et l'Europe. L'état d'esprit est mauvais."

#### Divorce avec l'Amérique?

Le feu croisé verbal de Bruxelles contribue à nourrir, de part et d'autre de l'Atlantique, le sentiment pour chacun d'aller son propre chemin.

Peregrine Worsthorne, chroniqueur, en général pro-américain, du *Sunday Telegraph* britannique, se demande en fait si le moment n'est pas venu pour l'Europe occidentale d'envisager un "divorce précoce" d'avec les Etats-Unis.



"L'Europe... est aujourd'hui prédisposée à coopérer paisiblement... parce que l'économie, les cultures et l'histoire de ses peuples sont étroitement liées."

— Andreï Gromyko

M. Worsthorne émettait cette hypothèse dans sa chronique du 13 novembre 1983, étant donné, écrivait-il, qu'il y a "une diminution de la peur de l'Union soviétique" chez les Européens occidentaux, en dépit du renforcement constant de la puissance militaire soviétique. L'opinion couramment formulée, sur le continent européen, est que les Soviétiques ont de telles difficultés économiques à l'intérieur de leur propre bloc oriental qu'une attaque du Pacte de Varsovie contre l'Europe occidentale est hors de question.

Les Européens, ajoutait

M. Worsthorne, sont loin d'être aussi intéressés que les Etats-Unis par la lutte contre les infiltrations communistes en Amérique centrale, ou ailleurs dans le monde. C'est là une affaire qui ne concerne que Washington — telle semble être l'opinion qui prévaut. Pendant ce temps, les pays de l'Europe occidentale pourraient envisager de parvenir à "un arrangement" avec l'Union soviétique au sujet de la sécurité de l'Europe.

Aux Etats-Unis également, des milieux influents se demandent tout haut s'il ne faudrait pas réviser l'ordre des choses. On y cite le manque de soutien de l'Europe occidentale à l'intervention militaire des Etats-Unis à la Grenade, comme un exemple éloquent de l'indifférence des alliés à l'égard de la sécurité des Etats-Unis dans l'hémisphère occidental.

Pour envenimer davantage encore la situation, les Européens de l'Ouest, unanimes, votèrent la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies condamnant l'intervention américaine. "La leçon", fulmina William Safire, chroniqueur du *New York Times*, "c'est que nos partenaires de l'O.T.A.N. s'intéressent exclusivement à... être protégés par des troupes américaines et par le bouclier américain, tout en se réservant le droit de miner la sécurité américaine partout ailleurs. Cela enlève l'adjectif *mutuel* de la défense mutuelle..."

"Si tel est le cas" poursuivait M. Safire, en formulant une proposition surprenante, "le temps approche d'une défense européenne indépendante, pour laquelle les Etats-Unis offriront de vendre les missiles à moyenne portée les plus récents, mais non de donner en location leurs troupes... "Soeurs capricieuses, partez en paix" dit Horace Greeley aux Etats qui faisaient sécession [avant la guerre civile américaine de 1861-1865]."

#### Eloignement de l'Europe, rapprochement avec l'Asie

On sait que M. Greeley est l'auteur d'un autre conseil célèbre: "Allez vers l'ouest, jeune homme, vers l'ouest." Economiquement et, chose plus importante, psychologiquement, les Etats-Unis "vont vers l'ouest".

Des dirigeants d'entreprise américains influents prédisent, en confiance, que l'avenir de l'Amérique se situe dans le monde du Pacifique. Les

(Suite page 24)

# Une éducation en vue d'une compréhension internationale

par Moshe Kol,  
ancien ministre du Tourisme et du Développement

Après la Guerre d'indépendance d'Israël, en 1948-49, je rêvai de développer la coopération et de promouvoir l'amitié entre les jeunes Juifs et Arabes, dans le nouvel Etat d'Israël. Je voulais travailler à éliminer les haines qui s'étaient exacerbées pendant la Guerre.

Nous devons prendre un nouveau départ — jeter des ponts entre Juifs et Arabes, favoriser la compréhension et la connaissance mutuelles de nos différentes cultures.

A cette époque-là, j'étais le directeur mondial de l'*Aliyah* des Jeunes, mouvement créé pour sauver et récupérer des enfants juifs, qui avaient miraculeusement survécu à l'holocauste en Europe, ainsi que ceux qui avaient vécu, dans des conditions hostiles, dans des pays arabes et nord-africains, où une tension s'était installée entre la population juive, et non juive, après la Guerre d'indépendance.

## Le rêve devenu réalité

Pour réaliser mon rêve, j'envisageai de créer un centre chargé des programmes éducatifs et culturels, qui seraient élaborés en vue de l'objectif visé.

D'autres encore rêvaient de promou-

voir la compréhension internationale en Israël. L'un de ces groupes, qui rassemblait de bons amis de l'*Aliyah* des Jeunes, était un *Interfaith Committee* américain, dirigé par

un institut national, qui apporterait aux jeunes Israéliens l'héritage culturel des autres pays, par la musique, le cinéma, des conférences, des expositions et des visites, et qui pourrait ainsi être au



A Jérusalem, des enfants d'ethnies diverses s'amuse sur le terrain de jeux du Liberty Bell Park.

Dorothy et Murray Silverstone (ce dernier étant président de la *20th Century Fox Film Company*). Ils avaient collecté des fonds en vue de la construction d'un Centre Culturel International pour Jeunes, à Jérusalem (I.C.C.Y.).

Je voulais que ce centre devienne un

service du pays tout entier.

Edifié à Jérusalem — ville chère au cœur des chrétiens, des musulmans et des juifs — ce centre pouvait servir de modèle à des institutions similaires dans d'autres pays, pour prévenir l'étroitesse d'esprit et les attitudes nationalistes extrêmes.

L'idée plut à Murray Silverstone, qui la soumit au comité new-yorkais. Au printemps de 1960, mon rêve devint réalité à Emek Rephaim (la Vallée des Géants), un grand bâtiment aux murs blancs, érigé dans un cadre de jardins plantés d'arbres, ouvrit ses

de l'Education et de la Culture reconnaît une grande valeur aux réalisations éducatives de l'I.C.C.Y. Les expositions itinérantes, mises sur pied par l'état-major de l'I.C.C.Y., circulent sous forme d'unités mobiles, entre 650 écoles dans les villes et les villages de tout le pays,

des groupes de chants et de danses populaires de l'I.C.C.Y. se joignirent à 20 autres interprètes israéliens, pour une tournée dans le sud-ouest de la France et la Suisse. Ils se produisirent au cours de festivals de folklore, dans des centres culturels et des maisons de retraite. Nous

sommes fiers de la médaille de bronze décernée à notre ensemble de danses yéménites pour sa prestation à Dijon, en France.

Pour encourager d'autres organismes à travailler en faveur de la paix et de la compréhension, l'I.C.C.Y. décerne annuellement des récompenses monétaires aux candidats les plus méritants dans ce domaine (l'une des récompenses est faite au nom de Herbert W. Armstrong).

L'I.C.C.Y. lui-même a eu la joie de recevoir, en avril 1983, le "Prix de la Paix de la revue *New Outlook*, en



Représentation d'une chorale par des jeunes de Jérusalem, au Centre Culturel International pour la Jeunesse. Moshe Kol et Herbert Armstrong, comme l'auditoire, apprécient le récital.



WARREN WATSON - PV

portes aux jeunes, aux éducateurs et aux visiteurs de la Ville de la Paix, venus du monde entier.

Bientôt, d'autres centres, affiliés à celui de Jérusalem, furent créés dans le pays. Deux annexes furent ouvertes dans la partie orientale de la ville et dans la Vieille Ville, où résident la majorité des chrétiens et des musulmans.

Sur le mont Carmel, près de la ville d'Haïfa, nous créâmes un centre dans le plus grand village druze, en vue de diffuser nos programmes pour enfants et adultes dans les autres villages druzes de cette région du pays, la Galilée. Nous ouvrîmes également un centre dans le village arabe de Baka-el-Garbia, dans la région centrale d'Israël, appelé le Triangle, ainsi que deux centres destinés à la population musulmane de la Galilée, à Tamra et à Magdal Kroum.

Aujourd'hui, le ministère israélien

comme un "musée sur roues".

Conformément à l'esprit de fraternité de l'I.C.C.Y., environ la moitié de ses collaborateurs sont des arabes, qui mettent leurs qualifications au service des activités de l'I.C.C.Y. dans la partie orientale de Jérusalem, ainsi que dans les centres des régions d'Israël à forte population arabe.

En plus des programmes d'activités extra-scolaires, organisés dans le centre principal de Jérusalem, des danses populaires et des programmes de folklore animent le bâtiment jusqu'à près de minuit. Chaque année, des milliers de visiteurs locaux et étrangers assistent aux programmes culturels et de détente, qui font alterner danses ethniques yéménites, percussions arabes, danses folkloriques israéliennes et chants d'ensemble. L'été dernier, 30 membres

mémoire de Sylvia Shine", en reconnaissance de son travail inégalé d'éducation permanente en faveur de la coexistence entre arabes et juifs. Nous rappelons, avec fierté, la nouvelle distinction qui nous a été remise par le Président du Parlement israélien (la Knesset), en même temps qu'à deux autres lauréats, pour le travail accompli par nous. Sur la scène internationale, l'UNICEF et l'UNESCO pratiquent une étroite coopération avec l'I.C.C.Y. et expriment leur appréciation pour notre programme (Suite page 28)

# Le Messie dans la prophétie

par Eli Chiprout

Voici un sujet qui étonnera les Juifs autant que les chrétiens et les musulmans.

La plupart des chrétiens admettent que Jésus de Nazareth est le Messie promis par Dieu. La plupart des Juifs pensent qu'Il ne l'est *pas*.

Peu de gens, aujourd'hui, réfléchissent sérieusement à la question. Ils acceptent tout simplement ce qui leur a été enseigné depuis leur enfance.

J'ai été élevé dans le judaïsme. Dès mon enfance, on m'avait dit que le Jésus du Nouveau Testament ne venait *pas* de Dieu. On m'a enseigné que Dieu inspira les Ecritures hébraïques (ce que les chrétiens appellent l'Ancien Testament, mais que les Juifs désignent comme la Loi, les Prophètes et les Hagiographes) — et qu'aucune autre Ecriture n'était inspirée. J'ai accepté ces enseignements sans discussion.

Puis le défi est venu. J'ai lu *La Pure Vérité*, et j'y ai trouvé des principes précieux pour la conduite de ma vie quotidienne. Cependant, *La Pure Vérité* se référait souvent aux enseignements de Jésus dans le Nouveau Testament. Au début, je glissais sur ces citations.

Toutefois, plus je lisais, plus je me rendais compte que je ne pouvais continuer à ignorer la question du Nouveau Testament.

Je ne pouvais plus me borner à présumer.

C'était un défi difficile. J'allais devoir me plonger dans des questions étrangères à mon mode de pensée.

J'ai, néanmoins, relevé le défi — et j'ai trouvé les réponses à mes questions.

Je reproduis ici certaines des conclusions auxquelles je suis arrivé, et qui étonneront peut-être certains des lecteurs de *La Pure Vérité*.

## Ce que l'on m'avait enseigné

Les Ecritures hébraïques évoquent un temps où Dieu interviendra directement dans les affaires des hommes, et établira Son Royaume, qui gouvernera toute la Terre. Ce sera un temps de paix entre les nations, un temps de prospérité et de grande joie.

Je constatai que les chrétiens n'étaient pas d'accord entre eux sur cette doctrine.

Pourtant, les Ecritures hébraïques disent clairement que Dieu fit cette révélation à Nebucadnetsar, roi de l'antique empire de Babylone. A travers un rêve angoissant et son interprétation subséquente par Daniel, Dieu montra au roi que l'empire de Babylone devait être suivi de trois autres: l'empire des Mèdes et des Perses, celui des Grecs, et celui des Romains. Ce dernier devait se prolonger, par une série de transforma-

tions et de résurrections, jusqu'à ce que...

"Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement" (Dan. 2:44).

Le Royaume de Dieu mettrait donc fin aux gouvernements humains. Il établirait le Gouvernement de Dieu et durerait *éternellement*.

Le prophète Esaïe évoque, lui aussi, ce temps-là: "Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront" (Esaïe 2:2). Ce sera le temps du rassemblement d'Israël dispersé (Esaïe 27:13). Le règne de Dieu sera instauré sur toute la Terre!

Mais, me demandai-je, quel rapport existait-il entre le Nouveau Testament, écrit en grec, et ces prophéties?

Je poursuivis mon étude de Daniel qui écrit: "Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent" (Dan. 7:9).

C'est le Dieu Tout-Puissant Lui-même, sur Son trône de gloire!

Viennent ensuite quelques versets révélateurs: "Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit" (versets 13-14).

Qui est ce "fils de l'homme"?

Il est évident que Dieu le couronne "roi" de toute la terre, afin qu'il puisse y établir le Royaume de Dieu et régner à jamais.

S'agit-il d'un être humain? Le cas échéant, quel être humain se verrait-il conférer un honneur aussi haut et aussi puissant?

Voyons ce que nous apprend le livre d'Esaië au sujet de ce futur souverain: "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées" (Esaië 9:5-6).

Certains de nos exégètes juifs sont d'avis qu'Esaië parlait d'un homme qui était son contemporain. Ils pensent que ce passage pourrait se rapporter à Ezéchias, fils d'Achaz, roi de Juda.

Mais, notez-le: ce fils évoqué par Esaië allait établir le trône de David à tout jamais. C'est une chose qu'Ezéchias n'accomplit jamais. Il mourut en simple mortel.

Je fus frappé par les titres impressionnants du fils annoncé par Esaië. Ils sont trop grandioses pour s'appliquer à un homme ordinaire, quel qu'il soit. L'Encyclopédie juive reconnaît que ce texte se rapporte à un plus grand Roi, au Messie.

#### Un rejeton d'Isaï

Esaië poursuit: "Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï [le père du roi David], et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligen-

ce, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel... Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant" (Esaië 11:1-2, 4).

Cet enfant sera un descendant d'Isaï, le père du roi David. Son règne sera un temps de paix et de connaissance de Dieu dans le monde entier (versets 6-9).

Toutes les nations rechercheront ce "rejeton d'Isaï" (verset 10). Israël sera délivré une deuxième fois de la captivité (verset 11).

Il ne peut s'agir ici que du "fils de l'homme" dont parle Daniel. Les Ecritures ne mentionnent qu'un seul temps de paix mondiale. Lorsqu'il commencera, il durera éternellement!

Ce Souverain du monde sera plus grand encore que le roi David de l'ancien Israël.

Daniel dit que les justes ressusciteront dans la splendeur (Dan. 12:2-3). Ces saints régneront également sur la Terre sous l'autorité du grand roi (Dan. 7:18, 22, 27). Je constatai que la plupart des exégètes chrétiens ne comprenaient pas ces versets.

Les livres hébraïques expliquent, en outre, que le roi David, l'un des saints ressuscités, régnera sur toutes les tribus d'Israël dans le nouveau Gouvernement de la paix (Ezéch. 34:23-24, 37:24-25; Jér. 30:9).

Mais David reconnaissait que l'autorité de ce futur Souverain du monde l'emportait sur la sienne. Dans le Psaume 110, il l'appelle "mon Seigneur": "Parole de l'Eternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied" (verset 1).

Les passages ci-dessus indiquent clairement que David parle du grand Roi à venir. Nous avons vu déjà, dans Daniel 7, que ce Roi sera près du trône de Dieu au ciel.

Cependant, les prophéties disent que ce même Roi naîtra dans la lignée de David: "Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; et voici le nom dont on l'appellera: l'Eternel notre justice" (Jér. 23:5-6; 33:15-16).

#### Sur le trône de David

Une chose est évidente. David, le prophète de Dieu, avait connaissance de ce grand Roi à venir. Dieu promit au roi David que son trône durerait à tout jamais (II Sam. 7:12-13, 16). Au sein de la nation, nombreux étaient ceux qui savaient que de la lignée de David sortirait un jour le grand Roi qui régnerait éternellement.

Bien des années auparavant, Jacob, petit-fils d'Abraham, avait prophétisé la venue du grand Roi à naître de la tribu de David, Juda, et destiné à régner (Gen. 49:10).

D'autres prophéties parlent également de Lui. Ce grand Roi fut appelé "Messie" — ce qui signifie l'Oint de Dieu.

Jadis, tous les rois d'Israël étaient oints avec de l'huile avant d'entamer leur règne. Le grand Roi à venir ne fait pas exception à cette règle.

Ce Roi — le Messie — a été l'espoir d'Israël tout au long des siècles. Lorsque les Ecritures parlent d'un grand Roi, c'est presque toujours de ce Roi qu'il s'agit. Le Psaume 72, par exemple, évoque un grand Roi devant qui tous les autres rois se prosterneront (verset 11), et dont le nom subsistera à jamais (verset 17).

Beaucoup de références juives admettent que les Ecritures parlent d'un Messie à venir. Certains commentateurs modernes, toutefois, ne reconnaissent pas ce fait. Voyez, par exemple, cette référence dans l'Encyclopédie juive, à l'article "Messie": "L'espoir d'un futur roi qui rachètera Israël et établira le Royaume de Dieu sur la Terre n'est expressément formulé ni dans la Bible, ni dans les livres apocryphes." (La traduction est la nôtre.)

Nos anciennes traditions en jugent autrement.

Durant les périodes d'épreuves, les Juifs se sont toujours fortement accrochés à l'espérance messianique puisée dans les Ecritures, qui leur promettait la délivrance ultime de l'oppression et des souffrances. Parfois, de faux messies apparaissaient, se prétendant envoyés de Dieu. Ils entraînaient des milliers de personnes qui aspiraient à un rayon d'espoir.

Mais au long des années, jamais le Messie ne vint au moment où les gens L'attendaient. Beaucoup commencèrent à perdre espoir. Aujourd'hui, l'expression "attendre le Messie" est

passée en proverbe chez les Juifs laïques. Rares sont ceux qui s'attendent à Le voir apparaître réellement, surtout à l'heure actuelle.

### Le berceau du Messie

Le grand Roi devait naître dans la lignée de David. La Bible indique-t-elle où? Certainement! Le prophète Michée nous fournit la réponse.

Au chapitre 4, Michée décrit le temps de la paix mondiale à venir (versets 1-5). Les versets suivants décrivent la crise qui précédera *immédiatement* ce temps. Puis, au chapitre 5, Michée nous livre une prophétie stupéfiante: "Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité" (Michée 5:1).

Qui sera ce dominateur? Ce ne peut être le roi David!

Le roi David était mort *des années* avant cette prophétie. Le texte de Michée s'applique au grand Roi.

"Il se présentera, et il gouvernera avec la force de l'Eternel: avec la majesté du nom de l'Eternel, son Dieu: et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre" (verset 3).

Il s'agit ici du Messie! Comparez avec le Psaume 72:8 et Zacharie 9:9-10.

Le roi David, lui aussi natif de Bethléhem, était une préfiguration du Messie à venir, comme le montrent beaucoup d'Écritures. Bethléhem est donc le berceau du grand Roi. Dans les siècles passés, beaucoup de Juifs le savaient. Et certaines sources juives l'affirment encore, aujourd'hui.

Je découvris ensuite une autre série de textes *étonnants* dans l'Écriture.

### Le "serviteur" du Seigneur

Venons-en donc à une révélation surprenante des livres hébraïques, qui échappe à l'attention de la plupart des chrétiens.

Le livre d'Ésaïe mentionne, à plusieurs reprises, "le serviteur du Seigneur". Le plus souvent, on ne comprend pas à qui ce titre est donné. Dans son livre *The Messiah Idea in Jewish History* (L'idée du Messie dans l'histoire juive), Julius Greenstone écrit: "Il y a beaucoup de divergences d'opinion parmi les exégètes modernes pour savoir qui le prophète [Ésaïe]

désignait par l'expression "le serviteur du Seigneur".

Dieu appelle le peuple d'Israël, collectivement, son "serviteur" (Ésaïe 41:8-9). Cela est clair. Plus loin, cependant, Il parle d'un "serviteur" en termes totalement différents. Allons-nous *supposer* que ceci se rapporte également à Israël? "Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations" (Ésaïe 42:1).

Et encore: "Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi" (verset 4).

Ces versets parlent-ils d'Israël ou du Messie?

Au verset 5, Dieu parle à Son "serviteur" et lui promet de l'établir "pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations" (verset 6).

Une autre référence à ce "serviteur" figure au chapitre 49. Israël, le serviteur de Dieu, symboliquement, parle le premier. Israël n'a pas accompli sa tâche qui consistait à être la lumière des nations (verset 4).

L'autre "serviteur" parle à partir du verset 5: "Maintenant, l'Eternel parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et Israël encore dispersé; car je suis honoré aux yeux de l'Eternel, et mon Dieu est ma force. Il dit: c'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël: je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre" (verset 6).

Ce "serviteur-là" ne peut pas être Israël. Il est celui qui relève Israël.

C'est le même "serviteur" que celui qui est évoqué dans Ésaïe 42. Il est appelé à porter le salut de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre!

Il s'agit d'une référence au grand Roi qui régnera sur la terre — le Messie!

### Le "serviteur" qui souffre?

Cependant, notez maintenant le verset surprenant qui suit, au chapitre 49. Ce grand Roi à qui le Dieu Tout-Puissant confiera le Gouvernement de toute la Terre, est "celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, ... l'esclave des puissants" (verset 7).

Il est appelé ici "l'esclave des

puissants". Quel titre pour le Roi de toute la terre! Mais immédiatement après, dans le même verset, Dieu dit: "... Des rois le verront, et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront ..."

Manifestement, deux événements différents sont évoqués ici! Dans le premier, le "serviteur", le Messie, est abhorré; dans le second il est honoré.

Dieu dit de Son "serviteur" qu'Il le soutiendra et le protégera et l'établira "pour traiter alliance avec le peuple" (verset 8). Il s'agit du "serviteur" mentionné dans Ésaïe 42:6. Son règne sera un temps de paix, de grande prospérité et de délivrance (versets 8-12).

Mais pourquoi a-t-il été d'abord rejeté?

Au chapitre 50, Ésaïe cite à nouveau les paroles du "serviteur": "Le Seigneur, l'Eternel m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ... Le Seigneur, l'Eternel m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière" (versets 4-5).

Ce "serviteur" ne saurait être Israël, car Dieu l'appelle "rebelle" (Ésaïe 65:2; Ezéch. 2:3-8).

"J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats" (Ésaïe 50:6).

Pourquoi le "serviteur" de Dieu, le Messie, souffrirait-il cela? Pour quelle raison serait-il battu?

Notez premièrement le verset 10: "Quiconque parmi vous craint l'Eternel, qu'il écoute la voix de son serviteur ..."

Comment pouvons-nous entendre la voix du "serviteur" de Dieu? Existe-t-il une source où nous pouvons puiser ses paroles?

Au verset 13 du chapitre 52, Ésaïe poursuit la description du "serviteur": "Voici, mon serviteur prospérera; il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut. De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, — tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme, — de même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie; devant lui des rois fermeront la bouche; car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu" (versets 13-15).

Il allait être tragiquement défiguré. Mais comment cela se peut-il? Et surtout — pourquoi?

L'idée selon laquelle le Messie souffrirait avant d'être glorifié était admise dans le judaïsme. Plusieurs passages des plus anciens écrits juifs, y compris dans le Talmud, évoquent les souffrances du Messie.

Sur cette toile de fond, je repris l'étude d'Esaië 53. C'est un chapitre qui, tout au long des siècles, a été le point de mire de beaucoup de controverses.

De qui est-il question dans ce chapitre 53?

Les interprétations humaines ont varié sur ce point: la nation d'Israël, l'un des prophètes, Zorobabel, Moïse, Cyrus, voire même un inconnu! Chez les Juifs, l'interprétation la plus courante est qu'il s'agit d'une référence à Israël.

Nous avons vu jusqu'ici qu'Esaië parlait de deux serviteurs. Jusqu'au chapitre 53, il décrit bel et bien le Messie. Et voici que soudain certains voudraient faire croire au lecteur que, dans ce chapitre 53, Esaië désigne quelqu'un d'autre.

Esaië 53 est simplement la suite d'Esaië 52:13-15!

Lisez le chapitre tout entier pour en saisir pleinement le sens. Car nous allons examiner maintenant les points suivants: "Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé" (verset 4).

"Il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple" (verset 8). "Mon peuple", dans les Ecritures hébraïques désigne Israël. Par conséquent, le "serviteur" ne peut pas être Israël.

En fait, ce "serviteur" porte le poids des souffrances et des péchés d'autrui. Il est tué, bien qu'il soit juste (verset 9). Il ne saurait s'agir là d'Israël.

Nous reviendrons à cette question, mais voyons d'abord une autre révélation stupéfiante de l'Ecriture.

### L'ange de l'Eternel

L'Ecriture parle, en divers endroits, de l'"ange de l'ETERNEL". En hébreu, le mot *ange* signifie simplement messenger. Il ne désigne pas toujours un être angélique. Parfois, il se rapporte à un homme.

Mais, dans plusieurs passages de l'Ecriture, nous constatons que l'"ange de l'ETERNEL" est appelé l'"ETERNEL"!

On découvre cette vérité étonnante dans le livre des Juges 6:11-24. L'ange de l'ETERNEL parle à Gédéon (verset 11). Après avoir écouté ce dernier "L'Eternel se tourna vers lui..." (verset 14). A la fin de l'entretien "Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Eternel, dit: "Malheur à moi, Seigneur Eternel! car j'ai vu l'ange de l'Eternel face à face" (verset 22).

Ici, l'ange ou le messenger de l'ETERNEL est également appelé l'ETERNEL (verset 14) et SEIGNEUR ETERNEL (verset 22).

Dans les Juges 13, nous trouvons une relation similaire. L'ange de l'ETERNEL y apparaît (verset 20). Le peuple reconnaît en lui Dieu (*Elohim* en hébreu — verset 22).

Dans Genèse 16, l'ange de l'ETERNEL trouve Agar, la servante de Saraï, dans le désert. Nous constatons qu'en fait, c'est Dieu qui parle, car Agar le reconnaît comme l'Eternel (verset 13).

Il existe de nombreux autres exemples du même ordre.

Mais si l'ange (le messenger) de l'ETERNEL est également appelé l'ETERNEL et Dieu, qui donc l'envoie? S'envoie-t-il lui-même?

Les anges apparaissent souvent sous des dehors humains. L'ange de l'ETERNEL ne faisait pas exception.

Dans Genèse 18, trois hommes apparaissent à Abraham (verset 2). Nous découvrons que deux d'entre eux sont des anges (Gen. 19:1). L'autre est l'ETERNEL (Gen. 18:1)!

En d'autres passages de l'Ecriture, Dieu apparaît sous la forme d'un homme. Jacob lutta toute une nuit contre un homme, en qui il reconnut Dieu, "car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face" (Gen. 32:30).

Osée 12:3-5 révèle que cet être appelé Dieu est un messenger — un ange — de Dieu. Telle est sa fonction.

### Est-il le Messie?

Nous pouvons maintenant revenir à nos questions principales. Qui est l'homme incroyable appelé à régner sur toute la Terre? Pourquoi devra-t-il mourir pour les autres?

Il ne peut être simplement homme. Ses titres sont trop grands pour s'appliquer à un seul être humain. Pourtant, il est né comme fils de la lignée de David.

Il est si grand que sa vie assure la rémission des péchés des nations. Il est

plus grand que David. Il occupera le trône de David.

Anciennement, Dieu était Roi d'Israël (I Sam. 8:7). Ce n'est que lorsque Israël réclama un roi humain, que Dieu permit aux rois humains de monter sur Son trône. Car c'était bien "le trône de l'ETERNEL" (I Chron. 29:23).

Dieu dit que le trône de David — qui était en réalité le trône de l'ETERNEL — durerait éternellement. Pourtant, le Messie prétendra au trône de l'ETERNEL, qui appartient à ce dernier!

Comment le Messie peut-il prétendre à ce trône, et à tous les titres merveilleux que nous avons vus, s'il n'est Dieu? Zacharie nous apporte des éclaircissements supplémentaires, au chapitre 2:8-9. Au temps du Messie, lorsque Israël sera restauré, c'est l'ETERNEL qui sera au milieu du peuple! Cela signifie que l'un des noms du Messie est ETERNEL.

Comment cela se peut-il?

Il n'y a qu'une explication possible! Le mot qui désigne Dieu, en hébreu, est "Elohim", terme pluriel parfois utilisé avec un verbe ou un pronom au singulier, mais parfois aussi au pluriel. Ce terme peut donc désigner plus d'une seule personne. Dans la Genèse 1:26, Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image"!

Cela ne peut signifier qu'une chose, à savoir que le grand Roi, le Messie — comme le Créateur de tout — est également Dieu!

Rien d'étonnant, dès lors, qu'Il soit en mesure de racheter les péchés des nations! Sa vie vaut plus que toutes les autres vies réunies. Il fut coparticipant à la Création.

Est-il surprenant qu'Il soit honoré de titres aussi magnifiques que "Dieu puissant"? Ou que, dans Jérémie 23:6, on dise à son sujet: "L'Eternel notre justice..."

Je me suis rendu compte que les Ecritures hébraïques décrivaient un Messie en des termes révélateurs, et que je ne pouvais ignorer ces faits patents. Mes recherches m'ont fait comprendre également que je devais tout prouver.

C'est dans cet esprit que je lus le Nouveau Testament. Je savais ce que disaient les livres sacrés hébraïques, et je savais qu'ils ne pouvaient être contredits. Je commençai à reconnaître "le bras de l'Eternel" (Esaië 53:1). □

# BUREAU INTERNATIONAL

## Réflexion faite à propos du Tiers monde

Ce matin, une fois de plus, la pomme de la douche est tombée dans la baignoire, comme elle le fait régulièrement quand j'essaie de la régler. Cela n'a d'ailleurs guère d'importance — de toute façon, l'hôtel n'a pas d'eau courante, aujourd'hui! Ni de courant électrique. Le nettoyeur (si c'est ainsi qu'il faut appeler l'homme qui vient, deux fois par jour, ôter la poussière) m'a dit que l'alimentation en eau pourrait être rétablie demain, ou après-demain — ou un de ces jours.

Le restaurant n'a plus ni thé ni café; le personnel ne se souvient plus quand on a vu pour la dernière fois du sucre. La brasserie est à court de bouteilles; il n'y a donc pas de bière non plus. Soit dit en passant, nous sommes dans le meilleur hôtel de la ville.

Il est situé dans la capitale de l'un des plus pauvres de ces pays que nous désignons, optimistes, sous le nom de pays en voie de développement. Jadis, ce pays était une colonie d'une puissance européenne. Il était considéré comme assez prospère, bien que cette prospérité ne filtrât pas jusqu'à la population indigène. Mais, en général, les habitants étaient satisfaits de leur sort; ils vivaient à tout le moins sans devoir craindre ni famine ni révolution.

A cette époque, l'autonomie et l'indépendance n'étaient pas des questions brûlantes. Il existait entre les autorités coloniales et les dirigeants locaux une sorte d'accord tacite selon lequel un jour — dans cent ans, deux cents peut-être — le pays serait prêt à se gouverner lui-même.

Puis vint la Deuxième Guerre mondiale, dans le sillage de laquelle le colonialisme passa de mode. Les puissances

européennes commencèrent à se débarrasser de leurs possessions d'outre-mer.

C'est ainsi que ce petit pays devint un Etat indépendant. Il y eut des fêtes, et le peuple dansa dans les rues. Enfin, lui dit-on, il pouvait respirer librement. (La plupart des habitants n'avaient pas remarqué qu'ils ne pouvaient pas le faire auparavant). On expliqua à la population que des siècles d'humiliation et d'exploitation venaient de prendre fin. Elle possédait désormais un beau drapeau tout neuf, un hymne national émouvant, et un siège aux Nations unies.

Son Président — le héros national qui avait conduit la "lutte pour la liberté" — trônait dans l'ancien palais du gouverneur. Malheureusement, le héros national se révéla mégalomane, incompetent et escroc. Les années de son règne entraînèrent la jeune nation au seuil de la faillite.

Le peuple finit par se lasser de ses promesses fallacieuses et de ses projets grandioses; il applaudit au coup d'Etat qui l'envoya en exil. Mais une succession de dictateurs militaires ne fit qu'accélérer la dégringolade du pays vers la ruine, à tel point qu'aujourd'hui, selon le mot



**Malgré leurs maigres possessions matérielles, bien des pays en voie de développement n'ont pas perdu les joies de la vie familiale.**

d'un émigré désabusé — "l'endroit devient inhabitable".

Et il y a tant de pays comme celui-là. On ne peut que leur témoigner de la compassion. Ils ne savent plus quoi faire. L'exaltation déclenchée par l'accession au statut de nation a depuis longtemps fait place à une lutte farouche pour survivre. Les dirigeants qui se suivent, poussés à bout, deviennent de plus en plus répressifs, ce qui rend la population de plus en plus morose et rebelle. L'économie

est ruinée, et le taux d'inflation transforme en mauvaise plaisanterie la nouvelle monnaie nationale, naguère objet de fierté. (L'argent nécessaire à l'achat d'un réfrigérateur pèserait probablement plus lourd que l'appareil lui-même.)

Dans un effort désespéré pour écarter le désastre, le gouvernement tente une fois de plus de "réorganiser la société". Le peuple, qui souffre depuis si longtemps, accepte cet ordre nouveau — tout en sachant qu'il ne sera probablement pas plus efficace que les précédents. En apparence, les choses iront bien pendant un moment —



**Dans le Tiers monde, le rythme de vie se mesure souvent en fonction du calendrier plutôt que de l'horloge.**

mais il est vrai que les politiciens, habiles, parviennent toujours à donner l'illusion qu'elles vont bien. En fin de compte, cependant, on aboutit toujours à un surcroît de misère.

Après quelques années d'une telle vie, l'esprit d'un peuple est brisé, et il devient indifférent à tout. Les gens assistent, amorphes, à l'écroulement de leur pays. Les routes se désintègrent, le seul pont sur le fleuve s'effondre, le toit du bureau de poste s'affaisse — mais personne ne fait rien. Même le fier monument de l'indépendance s'effrite au milieu de son parc à l'abandon, et la capitale retourne lentement à l'état de village.

Il y a quelques années, dans un pays pas très différent de celui-ci, je rencontrai un jeune étudiant pris dans un mouvement révolutionnaire. Il était franc, candide et furieux. "Regardez ce chaos" me dit-il, tout en me pilotant à travers les ruines de la principale artère de la capitale. "Mon pays a pris le mauvais chemin. Quand nous sommes devenus indépendants, nos dirigeants ne voulurent plus entendre parler de méthodes européennes. Nous étions pleins de confiance, persuadés que nous savions quelle voie nous devons prendre. Mais nous fûmes stupides d'avoir voulu tenter d'être aussi indépendants; aujourd'hui, nous sommes plus mal lotis que jamais. Nous avons besoin d'aide — d'éducation — de technologie. Nous ne pourrions jamais y arriver seuls."

"Dans ce cas, pourquoi votre gouvernement refuse-t-il toutes les offres d'aide venant de l'extérieur?"

demandai-je. Le pays de mon interlocuteur avait obstinément suivi une politique de non-alignement, et rejeté absolument toute aide qui eût risqué de l'entraîner dans l'orbite d'une grande puissance.

"Oh, oui, toutes sortes de gens veulent nous aider, me dit l'étudiant. Les pays communistes proposent leur aide. Nous savons ce que cela signifie. Nous finirions par nous endetter et par être leurs obligés. Ce serait la fin de notre mode de vie. Il y a trop de ficelles attachées à leur aide . . . qu'ils gardent leurs tracteurs et leurs conseillers militaires.

"Mais il en va de même pour les puissances occidentales, continua-t-il. Dès que nous leur aurons ouvert la porte, c'en sera fini de l'indépendance. Regardez . . ." Il énuméra plusieurs pays du Tiers monde, plus prospères. "Ils sont redevenus des colonies!" Il avait raison — ces pays sont effectivement des colonies culturelles de l'Occident. "Nous voulons ce que vous avez, mais sans le mode de vie correspondant. Si nous vous laissons nous aider, nous ne serons plus qu'un marché de plus à développer."

"C'est pourquoi je suis en réalité un révolutionnaire très inoffensif, ajouta-t-il en confiance. A quoi bon vouloir renverser le gouvernement, quand on sait qu'on ne pourrait pas faire mieux? Et pourquoi n'existe-t-il personne qui puisse nous aider sans nous faire de tort?" Il jeta ces mots en criant presque de frustration.

Ce jeune homme, assez honnête pour reconnaître l'insuccès désespérant de son pays, était aussi suffisamment réaliste pour admettre qu'il ignorait comment remédier à cette situation. Il m'aida à comprendre ce que pensent beaucoup de gens éduqués du Tiers monde. C'est une chose que beaucoup d'entre nous, citoyens du "premier" monde, développé et prospère, perdent de vue.

Dans ce monde "développé", nous avons tendance à évaluer le succès, ou l'échec d'un mode de vie, en termes de prospérité matérielle. Nous classons les pays du monde en fonction de leur revenu par habitant ou de leur produit national brut.

A supposer qu'il s'agisse là de valeurs authentiques ou, en d'autres termes, à supposer que l'homme ne vive effectivement que de pain, alors le mode de vie occidental, industrialisé et axé sur la consommation, serait bien celui qui constitue la plus grande réussite, et les autres peuples feraient bien de l'adopter.

Après tout, le "premier" monde — et ceci vaut également, dans une large mesure, pour les pays communistes européens — a pratiquement aboli la famine, les épidémies et la pauvreté écrasante, abjecte et sans espoir que l'on rencontre dans une grande partie de l'Afrique, de l'Asie, et de l'Amérique du Sud. Le monde développé connaît un taux d'alphabétisation de près de 100%, une faible mortalité infantile et le niveau de vie le plus élevé que l'on ait jamais vu dans le monde.

D'accord — nos sociétés ne sont pas parfaites. Mais en comparaison avec la misère noire du Tiers monde, n'est-il pas évident pour tout un chacun qu'elles indiquent certainement la voie à suivre?

Pas nécessairement. Il serait bon que les pays dits développés apprennent à se voir eux-mêmes — avec les yeux calmes et réfléchis de gens éduqués vivant dans des

sociétés moins prospères, mais aussi moins matérialistes.

Ces gens-là ne mesurent pas le succès uniquement en termes de gains matériels. Ils accordent plus de prix à des choses immatérielles comme la tradition, la religion et la vie de famille. Ils attachent la plus grande valeur à l'intégrité individuelle, au respect que leur témoignent leurs fils, à la chasteté de leurs filles, à la décence et à la fidélité de leurs épouses.

Comment pourraient-ils considérer comme une réussite une société qui accuse un taux de divorces de 40 pour cent, le *punk rock* ou une situation telle qu'un enfant sur quatre risque de subir une agression sexuelle? Quelle est l'utilité d'une ville moderne si l'on ne peut pas y sortir en sécurité? Ironie des faits, ce sont les pays les plus pauvres du monde qui ont le taux de criminalité le plus bas.

Et qu'y a-t-il de merveilleux à vivre jusqu'à un âge avancé, si personne ne veut de vous lorsque vous y parvenez?

Ma femme et moi, nous visitâmes un jour un village indigène dans les forêts humides de Sarawak, où les habitants menaient une vie qui n'avait guère été touchée par la civilisation. A notre arrivée, les hommes étaient partis travailler dans leurs cultures, sur les pentes escarpées de la montagne. Les femmes étaient au bord de la rivière, où elles faisaient la lessive. Nous pouvions les entendre bavarder et chanter pendant qu'elles battaient le linge sur les galets. Les seules personnes restées au village étaient des hommes âgés qui s'activaient à préparer du chaume pour le toit de la maison et de vieilles dames qui gardaient les bébés.

Les autres enfants étaient à l'école, ouverte depuis peu dans le district. Le gouvernement malais multiplie les efforts pour aider ces gens à entrer dans le 20<sup>e</sup> siècle. Mais les autochtones que nous rencontrâmes n'étaient pas tellement sûrs qu'ils y tenaient. Ils étaient très heureux dans leur abri de la jungle, travaillant dur, peu exigeants et (pourraient estimer certains) n'arrivant à rien.

Quelques jours plus tard nous prîmes l'avion pour l'Australie. Dans le journal que j'avais acheté à l'aéroport, je lus l'histoire d'une vieille dame installée dans un appartement moderne par sa famille, qui n'avait plus de place pour elle à la maison. La vieille dame avait trébuché sur son aspirateur, avait heurté de la tête l'angle de son nouveau téléviseur en couleurs, et elle était restée évanouie sur le plancher pendant trois jours avant que quelqu'un ne vînt la voir.

Au moins, les vieux du village indigène vivaient leur vieillesse en se sentant utiles et nécessaires.

“Vous nous traitez de sauvages parce que nous coupons la main d'un voleur, me dit un jour un Saoudien, accusateur. Mais chez vous, vous coupez la vie de vos vieux quand vous ne voulez plus d'eux.”

Qui, dès lors, sont les sauvages? Et qui devrait montrer aux autres comment il faut vivre? La prospérité matérielle est-elle la norme en fonction de laquelle il faut apprécier le succès, quand cette prospérité ne peut être obtenue qu'au prix de dommages si effrayants infligés à d'autres valeurs?

Le mode de vie, industrialisé et axé sur la consommation, est aujourd'hui désigné sous le nom d'occidentalisation. Ses fruits sont tels que beaucoup de nations, non occidentales, se demandent sérieusement si

c'est bien là la voie qu'elles veulent suivre. Certaines, comme la Birmanie, décidèrent à l'heure de leur indépendance qu'il valait mieux être pauvres que de noyer leurs valeurs traditionnelles dans un flot d'aide étrangère.

C'est un dilemme. D'une part, les pays développés ont rendu la vie humaine plus confortable. Mais ils l'ont aussi rendue plus précaire et, diront certains, moins satisfaisante. Pouvons-nous, dans ces conditions, être tellement sûrs que c'est là, pour les pays pauvres, la meilleure voie vers une amélioration de leur sort? Pouvons-nous nous permettre d'être si critiques à l'encontre des nations qui récuser notre mode de vie?

Il est tellement facile de céder à l'exaspération devant leur approche “Je-m'en-fichiste” de la vie. J'y cède, personnellement, chaque fois que la pomme de douche tombe dans la baignoire. Beaucoup d'occidentaux qui tentent d'aider abandonnent découragés. Ils morigènent les autochtones pour leur manque de “morale protestante du travail”, enragent parce que ces gens-là préfèrent vivre selon le calendrier plutôt que d'après la montre, et se sentent outragés par leurs coutumes dégénérées et leurs religions païennes.

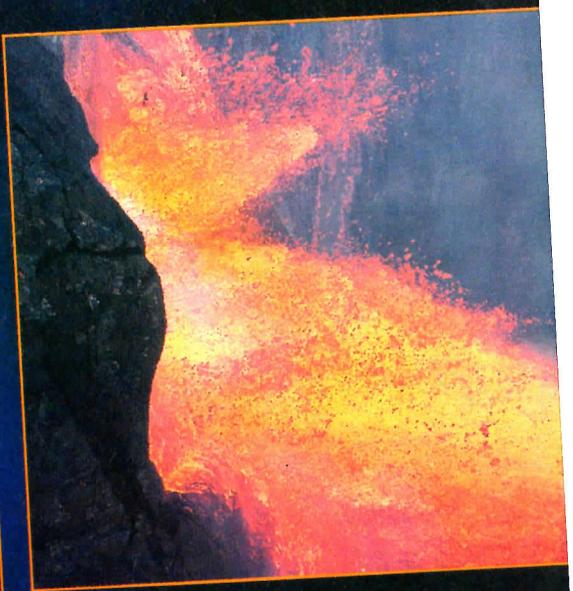
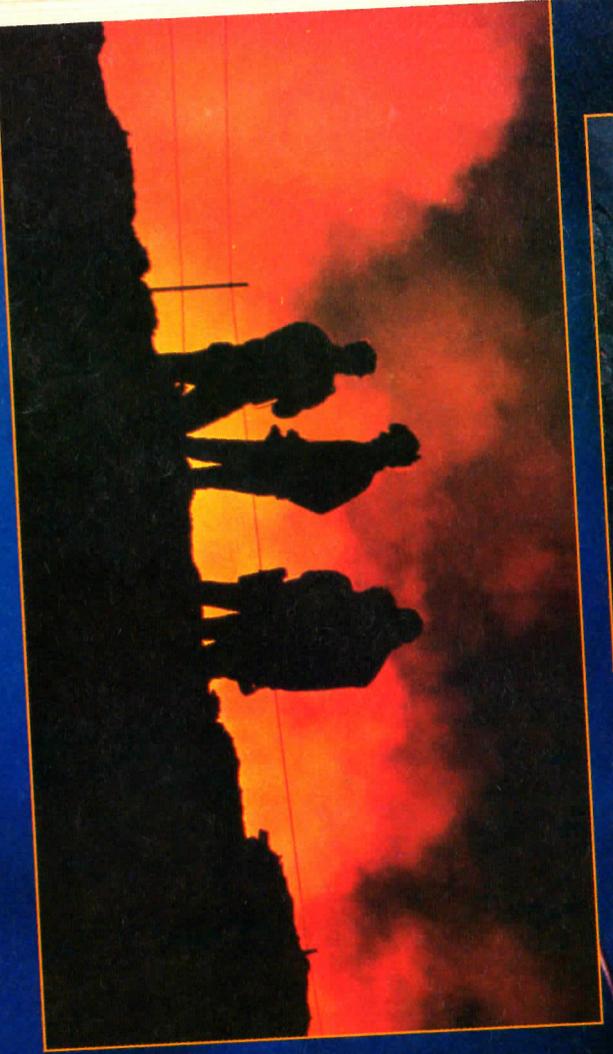
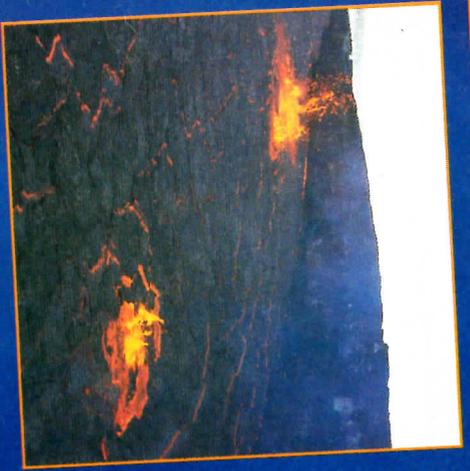
Aucune personne sensée ne contestera que l'eau pure, une alimentation régulière, un logement approprié, des égouts, l'électricité et l'instruction ne soient de nature à améliorer la qualité de la vie. Toutefois, si ce résultat s'obtient au prix de la dislocation des liens familiaux, du manque de respect pour les parents, de la destruction de l'esprit de communauté et d'une aggravation de la cupidité, des rivalités, de l'envie et de la criminalité, est-ce vraiment un progrès?

La voie qui semblait la bonne au pays pauvre du Tiers monde, dont j'ai parlé plus haut, le mène indubitablement à sa perte. Il a besoin d'aide, mais de la part de qui? De la part d'autres peuples que leur propre mode de vie conduit également à leur perte? Mon jeune révolutionnaire avait raison: Il n'existe aucune nation sur terre qui connaisse une voie menant à la paix et au bonheur. Nous avons tous essayé. Certaines voies semblent temporairement meilleures que d'autres, mais à terme, elles aboutissent à la mort. En fait, la voie qui semblait juste aux nations développées a suscité la possibilité très réelle d'une *annihilation totale* de toute vie.

Il existe, néanmoins, une voie efficace. Elle combine ce qu'il y a de meilleur dans les deux mondes — le progrès matériel, joint à la sauvegarde des valeurs qui sont à la base du véritable bonheur humain. C'est le mode de vie que Jésus-Christ est venu enseigner à tous ceux qui voulaient bien L'écouter. La plupart ne l'ont pas voulu; Sa voie leur semblait erronée, ils la rejetèrent, tout comme ils rejetèrent Celui qui L'annonçait.

Le monde — qu'il s'agisse du *premier*, du *second*, du *tiers* monde ou du *quart* monde — n'a cessé de rejeter cette voie. Il préfère expérimenter ses propres voies, qui lui semblent bonnes, mais qui conduisent à la mort.

Heureusement, Jésus-Christ reviendra bientôt pour contraindre *tous* les hommes à vivre selon Sa voie. Au début, Il ne sera pas bien accueilli. La Bible nous dit que “*toutes les tribus de la terre se lamenteront . . .*” parce qu'au départ Sa voie leur semblera mauvaise. Cependant, elle leur montrera le chemin de la vie, tout comme Dieu l'avait voulu. □





# L'activité volcanique s'intensifie — POURQUOI ?

par Dan C. Taylor

Des éruptions comme celles du mont St. Helens, aux Etats-Unis, du Galunggung, en Indonésie, et d'El Chichón, au Mexique, ne sont-elles que de simples préfigurations de désastres plus graves à venir ?

“**V**ancouver, Vancouver. Cette fois, ça y est!” La voix bouleversée, dans la radio, s'interrompt abruptement, comme résignée.

Au matin du 18 mai 1980, David Johnston, 30 ans, du service de surveillance géologique des Etats-Unis, procédait à des observations sur la bosse du versant nord du mont St. Helens, lorsqu'il transmet par radio à sa base un message affolé. Quelques secondes plus tard, il

PETE TURNER — IMAGE BANK; A GAUCHE DU  
HAUT EN BAS: FINCH — PV. THOMPSON — HAWAII  
VOLCANOES NATIONAL PARK, NEWMAN — IMAGE BANK,  
IHRT — IMAGE BANK



**En médaillon, dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant du bas, à gauche: L'une des résidences de l'île Heimaey, au sud de l'Islande, menacée par l'éruption volcanique de Eldfell, en 1973; menaçante, la lave incandescente du volcan hawaïen de Kilauea attire savants et touristes; Mauna Ulu (la montagne incandescente) — l'une des bouches du Kilauea; la beauté d'une éruption, ici sur la crevasse orientale, contraste avec son pouvoir destructif; lors de son éruption, en 1973, le mont Eldfell a craché le feu avec furie. En haut et à droite: Le mont St. Helens.**

fut englouti et périt dans l'un des événements les plus terrifiants parmi les désastres naturels.

A 8 h 39, ce matin-là, le mont St. Helens, jusque-là majestueux et silencieux, entra en éruption avec la terrible furie d'une bombe à hydrogène de 50 mégatonnes. Cette déflagration envoya dans le ciel plus de 6,24 km<sup>3</sup> de nuages menaçants composés de cendres brûlantes, de pierres et de terre, jusqu'à une attitude de quelque 19 kilomètres.

Sur une étendue de 390 kilomètres carrés, des millions d'arbres furent brisés comme des rameaux, dans les secondes qui suivirent l'explosion initiale. Les gaz torrides, expulsés par le géant soudain réveillé, firent fondre instantanément la neige et la glace sur la montagne. Il en résulta une gigantesque avalanche de terre et d'eau qui s'abattit comme un énorme mur de boue bouillante, détruisit les eaux auparavant cristallines du *Spirit Lake*, et changea le cours de la rivière Toutle.

Une tempête de fines cendres grises recouvrit une partie de plusieurs Etats de l'ouest des Etats-Unis, transformant le jour en nuit. Moscow, dans l'Idaho, à 480 kilomètres à l'est du volcan en éruption, fut couverte de plus de huit tonnes de cendres par demi-hectare.

Au total, 65 personnes furent tuées, et 370 000 furent réduites au chômage à cause de l'éruption. Des millions d'autres furent sinistrées, et les dommages causés furent estimés officiellement à plus de 2 700 000 000 de dollars!

#### **Des anniversaires à garder en mémoire**

Les dévastations provoquées par l'éruption du mont St. Helens, il y a quatre ans à peine, sont toujours très visibles, dans la région entourant le volcan. Bien que la vie ait repris le dessus dans la zone sinistrée, les habitants continuent à voir les cicatrices d'une terre qui, en 1980, ressemblait davantage à un paysage lunaire qu'aux panoramas d'une beauté impressionnante qui la caractérisaient auparavant. Il subsiste un malaise.

Avant cette éruption, le mont St. Helens avait été silencieux pendant 123 ans. Beaucoup de résidents ignoraient tout simplement qu'ils vivaient à l'ombre d'une redoutable bombe à retardement. Des millions d'autres personnes, de par le monde, sont d'ailleurs dans la même situation dangereuse.

Nous ne nous rendons pas compte que des montagnes pittoresques, comme le mont Rainier ou le Fuji, pourraient un jour se réveiller avec tout le bruit et la fureur du mont St. Helens — et souvent avec des conséquences désastreuses.

#### **Des géants endormis**

Le monde connaît, chaque année, une moyenne de trente éruptions provoquées par les volcans actifs, au nombre de plus de six cents, qui parsèment notre planète.

Plus de 75 pour cent de ces volcans se situent à l'intérieur de ce que l'on appelle la Ceinture de feu, qui englobe les zones côtières du pourtour du Pacifique, depuis le Chili jusqu'à l'Alaska dans le nord, puis à travers la

Sibérie, et vers le sud jusqu'en Nouvelle-Zélande.

L'autre grande région volcanique est la Ceinture mésogéenne, qui s'étend de l'Europe méridionale à l'Asie centrale. C'est dans ces deux grandes régions que se produisent plus de 95 pour cent de tous les séismes.

Les régions en question comptent de nombreux géants endormis comme le mont St. Helens. Même après des siècles de latence, beaucoup d'entre eux sont prêts à revivre en déchaînant le tonnerre.

#### **Une fenêtre ouverte sur l'intérieur de la Terre**

Les volcans, tout comme les tremblements de terre, sont des manifestations des forces énormes concentrées sous la surface de la Terre. Un volcan est une sorte de fenêtre ouverte sur l'intérieur du globe.

Beaucoup de vulcanologues ont enrichi leur connaissance de ces forces grâce à des expériences de première main en des endroits comme l'observatoire volcanique hawaïen, situé près du volcan de Kilauea, dont les éruptions sont fréquentes. D'autres, tel David Johnston, ont choisi d'étudier des volcans plus dangereux comme le mont St. Helens.

Des équipements perfectionnés permettent aux vulcanologues de mesurer les nombreux changements qui se produisent dans les volcans. Ils ont pu ainsi améliorer leur compréhension des processus complexes qui interviennent avant, pendant, et après une éruption.

Cependant, même en disposant de cette compréhension plus poussée, les scientifiques en question s'empressent de préciser que l'art de prévoir les éruptions volcaniques n'est pas plus avancé que la prévision météorologique, tant décriée. Du reste, l'une des raisons pour lesquelles la tâche des météorologistes est si ardue est peut-être l'existence des éruptions volcaniques.



MICHAEL LAWTON — CIRAMA

## L'activité volcanique et ses effets

Les volcans constituent depuis longtemps un facteur majeur parmi ceux qui façonnent notre environnement. Une fraction non négligeable de notre atmosphère provient de gaz dégagés par les volcans. Et beaucoup, de nos paysages, ont été modelés par l'activité volcanique, ancienne et récente. D'autres effets exigent une étude plus poussée.

Les savants se demandent, depuis longtemps, comment les éruptions volcaniques peuvent influencer le climat et le temps. En 1815, la plus puissante éruption volcanique de l'histoire humaine se produisit dans le volcan de Tambora, dans l'Indonésie actuelle. Plus de 1,7 million de tonnes de débris furent éparpillés sur une étendue de plus de 2,5 millions de kilomètres carrés.

La stratosphère reçut une telle quantité de débris que ceux-ci y créèrent un énorme filtre qui, pendant plus d'une année, fit baisser la température de deux degrés Fahrenheit. On pense que ce phénomène fut la cause des records de basses températures qui donnèrent lieu à ce qu'on appela "l'année sans été". Jusqu'ici, toutefois, les éléments de preuve ont été plus circonstanciels que concluants.

Mais des études effectuées au volcan d'El Chichón, au Mexique, après son éruption en 1982, ont fourni aux savants une foule d'indications tendant à établir que les éruptions volcaniques peuvent affecter les conditions météorologiques — et les affectent réellement.

Dans le cas d'El Chichón, on constata qu'après son éruption, les températures de la stratosphère équatoriale accusèrent une hausse de 4 degrés Celsius. Ce furent les températures stratosphériques les plus élevées enregistrées depuis le début des relevés statistiques, en 1958.

Beaucoup de scientifiques se demandent si, en modifiant si fortement les températures en question, l'éruption d'El Chichón n'a pas contribué à déclencher l'intense phénomène du courant El Niño, en 1982-83. Selon un article paru en janvier 1984 dans le *Scientific American*, El Chichón pourrait avoir été à l'origine d'El Niño. Néanmoins, en dépit de ces nouvelles découvertes, il est toujours aussi illusoire de tenter de dresser un tableau exhaustif des volcans et de leurs effets.

Ce que l'on sait, c'est que de nombreux volcans sont actuellement près d'entrer en éruption. D'après un rapport publié en 1983 par le *U.S. Geological Survey*, l'éruption du mont St. Helens pourrait n'être que le prélude de ce qui attend l'ouest des Etats-Unis.

Que serait-il arrivé si un mont St. Helens était entré en éruption près d'une grande ville? C'est une hypothèse effrayante mais qui, comme le suggère le rapport ci-dessus, n'a rien d'impossible. Ce qui rend perplexes beaucoup de savants, c'est que, puisque la Terre se refroidit, l'activité volcanique devrait *diminuer*, et non *augmenter*.

Or, une liste provisoire, dans le rapport en question, relève 35 volcans dans l'ouest des Etats-Unis, qui sont actuellement considérés comme risquant probablement d'entrer en éruption à l'avenir. Les cratères Mono-Inyo, près de San Francisco, sont cités comme présentant la plus grande probabilité d'une prochaine éruption. Puis viennent Lassen Peak et le mont Shasta, également en Californie. La liste comprend encore le mont Rainier, le mont Baker et le mont Hood — tous beaucoup plus proches de centres fortement peuplés que le mont St. Helens.

## Tenir compte des avertissements

Depuis cinq siècles, plus de 200 000

personnes ont perdu la vie à la suite d'éruptions volcaniques.

"De telles catastrophes ne sont pas inévitables. Une éruption volcanique est précédée d'amples signes avant-coureurs sous forme de tremblements ou de jets de vapeur" notait un scientifique appartenant au *U.S. Geological Survey*. C'est tout à fait exact, mais l'histoire — moderne et ancienne — prouve que les gens ne tiennent *pas* compte de ces avertissements.

Que ce soit à cause de la curiosité des habitants, ou par pure rébellion contre les mises en garde répétées des autorités civiles, il y a toujours des victimes — voyez le mont St. Helens (65 morts), El Chichón au Mexique (187 morts, mais les estimations officielles sont cinq fois plus élevées), et le Galunggung, en Indonésie (30 morts). L'histoire abonde en tragédies de ce genre.

En 1883, 36 000 personnes perdirent la vie dans un raz-de-marée de plus de 30 mètres de haut provoqué par la spectaculaire éruption du Krakatoa, en Indonésie. L'explosion de ce volcan fut si puissante qu'on l'entendit à 4 800 kilomètres de là! Et les effets du raz-de-marée qui la suivit furent ressentis jusque dans la Manche.

En 1783, le cinquième de la population islandaise mourut de faim à la suite de la perte de près de la moitié du cheptel de l'île, victime des gaz toxiques provenant de l'éruption massive et du flot de lave du mont Laki.

## Des exemples pour nous

Pendant des semaines, la puanteur du soufre rendit l'air irrespirable dans la ville de St. Pierre, à la Martinique — que l'on appelait parfois le Paris des Caraïbes. C'était effectivement une ville charmante, avec ses maisons aux couleurs vives, aux balcons en fer forgé. Mais le paysage était dominé par un volcan en activité, la montagne

Pelée. Outre le volcan, St. Pierre présentait d'ailleurs encore un autre aspect indésirable. La ville était, semble-t-il, également connue pour être le port le plus "chaud" des Caraïbes!

Le 8 mai 1902, les 34 000 habitants de St. Pierre furent anéantis en trois minutes à peine, lorsque la montagne Pelée entra en éruption. Le souffle latéral du volcan lança vers la ville condamnée une marée infernale de gaz brûlants (1000 degrés centigrades), à une vitesse de 480 kilomètres à l'heure!

La catastrophe volcanique la plus célèbre de l'histoire est probablement l'éruption du Vésuve, qui détruisit Pompéi, Herculaneum et plusieurs autres villes de la Campanie, en l'an

75 apr. J.-C. C'étaient des villes riches sur le golfe de Naples, juste au sud-est de la ville moderne de Naples. Pompéi, qui comptait de nombreuses personnalités romaines parmi ses habitants, était la ville principale de la région. Elle était réputée pour son bon climat, son sol fertile, ses bains magnifiques, ses divertissements et la faveur dont elle jouissait de la part de l'empereur Néron.

La passion des Pompéiens, c'étaient les jeux des gladiateurs, au cours desquels des hommes se battaient cruellement entre eux ou contre des animaux — souvent jusqu'à la mort — pour le plaisir d'un public sadique.

Les archéologues ont également découvert d'autres activités qui étaient de bon ton dans la société pompéienne.

La prostitution était ouvertement admise; des enseignes indiquaient les endroits et les prix pour la commodité des clients. Beaucoup d'indices donnent à penser que le divorce et l'adultère étaient courants. La vie semblait bonne à la plupart des Pompéiens.

Mais un jour, leur monde s'écrasa littéralement sur leurs têtes.

De violents séismes avaient ébranlé la région avant l'éruption, mais personne ne semblait vraiment inquiet. Les Romains pensaient que le Vésuve était éteint. C'est pourquoi le nuage de cendres, "en forme de pin", qui s'éleva du volcan le 24 août, prit de court les Pompéiens rassemblés en foule à l'amphithéâtre.

Les gaz toxiques, émis par le Vésuve, tuèrent des centaines de personnes. D'autres furent enterrées vivantes sous 3 mètres de cendres volcaniques, à Pompéi, ou sous 18 mètres de boue brûlante à Herculaneum.

Nous pouvons voir, aujourd'hui encore, beaucoup de ces tragiques victimes, sous la forme de moulages des empreintes laissées par leurs cadavres dans la cendre et la boue volcaniques durcies. Beaucoup de ces moulages reflètent l'agonie des habitants alors que, voués à une mort misérable, ils luttèrent pour un dernier souffle d'air. La perte de plus de 10 pour cent de la population des villes en question fut un choc pour le monde romain, et poussa bien des gens à s'interroger sur la cause de la colère de leurs dieux.

La destruction de Pompéi et de St. Pierre ne signifie pas grand-chose pour la plupart de nos contemporains. Il y a, pourtant, une similitude frappante entre les modes de vie des habitants de ces deux villes et ceux des citoyens de notre monde actuel. Nous vivons notre vie sans nous soucier des conséquences de nos actes. Mais le Créateur Dieu S'en soucie. Il nous a donné des règles d'après lesquelles nous pouvons mener une vie heureuse et comblée. Si nous transgressons ces lois, nous payerons une amende; et cette amende, c'est la mort (Rom. 6:23).

Bien entendu, nous subissons les effets de la chance et du hasard. Peut-être est-ce là ce qui s'est passé à St. Pierre, à Pompéi ou lors de tous les autres grands désastres volcaniques qui

(Suite page 28)

## **TROIS CONFERENCES PUBLIQUES AU CANADA**

### **DIBAR APARTIAN**

Rédacteur en chef de *La Pure Vérité* et speaker aux émissions radiophoniques du "MONDE A VENIR" tiendra les trois conférences suivantes

#### **A SHERBROOKE, Québec**

**le samedi 2 juin 1984, à 20 h 30**

COLLEGE DE SHERBROOKE

475 rue du Parc, Pavillon #2, local 53284

#### **A MONTREAL, Québec**

**le dimanche 3 juin 1984, à 14 h 30**

HOTEL HOLIDAY INN MONTREAL-LONGUEUIL

Salle Maricourt

999 rue de Sérigny, Longueuil

(à la sortie du métro)

#### **A LAVAL, Québec**

**le dimanche 3 juin 1984, à 20 heures**

HOTEL SHERATON-LAVAL

2440 Autoroute des Laurentides

Carrefour Laval, Laval

Vous êtes cordialement invités à ces conférences. L'entrée est absolument gratuite — et il n'y aura aucune collecte.

# Un regard nouveau sur UNE VILLE DIVISEE

par John Ross Schroeder

**B**ERLIN EST une Bénigme, un paradoxe. Berlin est un ensemble déroutant d'ironies. Berlin est la Jérusalem de l'Europe centrale, en termes de controverses. Berlin est tout cela et bien davantage...

Car Berlin, qui fut une seule ville, est maintenant divisée en deux villes distinctes, appartenant à deux pays différents.

Les énigmes et les ironies de Berlin n'ont pas de fin. Cernée de toutes parts par la République démocratique allemande (R.D.A.), Berlin-Ouest est un îlot capitaliste au coeur d'un pays socialiste.

D'une certaine façon, Berlin-Ouest fait partie de l'Allemagne occidentale. Mais en fait, la ville est séparée de la République fédérale par 160 kilomètres de territoire est-allemand.

## En route pour Berlin

Je pris un train *intervilles* à destination de Berlin-Ouest dans la très active ville de Hanovre, en Allemagne occidentale. Le train était bondé de Berlinois qui rentraient chez eux après une visite en République fédérale. Dans la voiture-restaurant, j'étais assis en face d'un monsieur d'âge mûr, habitant Berlin-Est. Il parlait un peu l'anglais, et me fit remarquer combien le même plat de viande, que nous étions en train de



CARTE PAR L. GREG SMITH

consommer, serait moins cher à Berlin-Est.

A Helmstedt, ville qui marque la frontière de l'Allemagne de l'Est, les policiers et les douaniers de la R.D.A. montèrent dans le train. Ils vérifièrent les passeports et les visas des voyageurs pendant que le convoi roulait à travers la campagne est-allemande. La différence radicale entre les deux pays fut tout de suite évidente. L'Allemagne de l'Ouest est un pays extrêmement prospère, d'un point de vue matérialiste. L'Allemagne de l'Est ne l'est pas.

On se gardera, toutefois, d'en conclure que la qualité de la vie est toujours meilleure à l'ouest. La criminalité domestique ne constitue pas un gros problème à Berlin-Est, ni dans l'ensemble de l'Allemagne de l'Est. On ne saurait en dire autant de l'Allemagne occidentale.

Mais les immeubles d'habitations mornes et spartiates de l'Allemagne de

l'Est ne peuvent soutenir la comparaison avec les logements pimpants et prospères, que l'on voit presque partout en République fédérale. En R.D.A., beaucoup de maisons, tout au moins le long de la voie ferrée, n'étaient guère plus que des chaumières.

Admirateur de longue date des locomotives à vapeur, je bénéficiai d'une surprise inattendue au cours de ce trajet de 160 kilomètres en territoire est-allemand. Je n'avais pas vu de locomotives à vapeur en service régulier, depuis

1953. La plupart des pays occidentaux ont, depuis longtemps, modernisé leur parc de locomotives en passant à la traction électrique ou Diesel. Je me réjouis de constater qu'une série de belles machines à vapeur desservait la ligne — autre indice révélateur du retard de l'est sur l'ouest.

Le trajet de quatre heures jusqu'à Berlin-Ouest fut l'un des voyages les plus agréables de ma vie, y compris sur le plan de la conversation. Je descendis du train à regret.

Le gare de Berlin-Ouest était d'une laideur miteuse en comparaison avec la plupart des gares de voyageurs des grandes villes de la République fédérale — une énigme parmi tant d'autres qui caractérisent Berlin. La raison: Les Allemands de l'Est possèdent et exploitent les réseaux ferroviaires de surface à Berlin-Ouest, bizarrerie due au statut inhabituel de la ville de Berlin, après la Deuxième



Guerre mondiale. En 1945, la capitale allemande fut divisée, aux termes de l'Accord quadripartite, en quatre secteurs. L'Union soviétique, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France contrôlaient chacun l'un de ces secteurs. Les trois derniers devaient bientôt fusionner pour former la ville de Berlin-Ouest. On comprend que les autorités de la R.D.A. ne soient guère enclines à moderniser les installations ferroviaires de Berlin-Ouest, à supposer même qu'elles en aient les moyens financiers. Heureusement, les deux Berlin sont en voie de résoudre ce vieux paradoxe.

également jalonné de sex shops et de cinémas pornos — témoins d'un laisser-aller moral qui affecte une grande partie de la culture occidentale. Ce relâchement du caractère se retrouve, d'ailleurs, dans d'autres aspects de la vie à Berlin-Ouest. On peut prendre l'U-Bahn (le métro) sans payer — le risque d'être arrêté est faible. Personne ne vérifie si les voyageurs se munissent d'un ticket au départ, ni ne contrôle les tickets à la sortie. Les contrôles volants sont inefficaces, et les amendes sont si faibles qu'un voyageur qui prend régulièrement le métro, sans payer, a tôt fait de regagner la différence sur le nombre de trajets.



### La beauté de Berlin-Ouest

La gare de chemin de fer n'est nullement caractéristique de Berlin-Ouest. Une promenade dans le centre de la ville vous fait rapidement découvrir le génie des Allemands à fondre les couleurs en une panoplie d'immeubles frappants, qui s'épanouissent dans un climat manifeste de santé et de vitalité. L'architecture est magnifiquement moderne — un plaisir pour les yeux, de jour comme de nuit. Le plus impressionnant est le Kurfürstendamm — l'artère principale et la plus large de la ville.

### Des données démographiques déprimantes

Berlin-Ouest souffre également d'autres tendances sérieuses et inquiétantes. La ville présente, en effet, le profil d'âge le plus défavorable de toute l'Allemagne. Quelque 25 pour cent de ses habitants sont âgés de plus de 65 ans.

Bien entendu, chaque Berlinoise de l'Ouest a une autre opinion sur ce qu'est la vie dans sa ville. Pendant mon voyage de retour, j'ai rencontré un immigrant français qui ne voudrait vivre dans aucune autre ville au monde. Apparemment, il en est beaucoup qui ne partagent pas cette préférence. Les jeunes Berlinoises sont de plus en plus nombreux à opter pour la République fédérale comme résidence permanente.

Berlin-Ouest atteignit une population maximum de 2 229 000 habitants en 1957. Aujourd'hui, ce chiffre est tombé à 1 700 000 environ.

L'historien Gordon A. Craig évoque quelques causes probables de ces inquiétantes difficultés démographiques. Il écrit, dans son livre *The Germans (Les Allemands)*: "On estimait, en 1971, que sur trois personnes attirées vers la ville par ces avantages (stimulants fiscaux et facilités de voyage), il y en avait une qui finissait par changer d'avis, tôt ou tard, et par émigrer, soit parce qu'elle était mécontente de ses conditions de vie et de travail, soit parce qu'elle souffrait d'une forme berlinoise de claustrophobie, la peur d'être pris au piège, sans espoir d'évasion, au cas où la ville tomberait aux mains des forces de l'Est..." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)



PHOTOS: EISING — IMAGE BANK

Des cafés-terrasses à Berlin-Ouest. Le Centre Commercial International, où se déroulent maintes activités, évoque le nouveau visage de la ville. Le Reichstag, détruit par le feu peu avant l'arrivée du nazisme, se dresse encore comme un témoin du Deuxième Reich. Le contrôle des alliés, point de passage entre les deux Berlin, constitue la seule porte officielle pour se rendre à l'est.

l'historique Café Kranzler. Une flânerie le long du "Ku'damm", avec ses publicités bariolées et ses magasins prestigieux, s'impose pour tout visiteur de Berlin. Les marchandises offertes rivalisent d'élégance avec pratiquement tout ce que l'on peut trouver à Regent Street, à Londres, ou à Fifth Avenue, à New York.

Néanmoins, tout n'est pas bien à Berlin-Ouest. Le "Ku'damm" est

Les citoyens de Berlin-Ouest sont courageux. Ils ont surmonté crise après crise. Leur ville fut victime d'un blocus en 1948 et en 1949. Le mur fut élevé au début des années 60 pour l'encercler. Et, périodiquement, elle subit des menaces et des mini-crisis sérieuses. Toutes ces forces négatives, agissant de l'extérieur, ont un *effet cumulatif*. La résistance d'une ville peut s'user progressivement après de longues années. Gordon Craig dit à ce sujet: "Personne ne peut répondre avec quelque certitude à la question de savoir si Berlin (-Ouest) est en mesure de survivre indéfiniment dans son état actuel".

La seule solution réellement satisfaisante serait évidemment la réunification avec Berlin-Est. Mais, à l'époque où nous vivons, cela ne pourrait se faire que si l'Allemagne de l'Ouest et celle de l'Est étaient réunifiées.

De grands progrès ont été accomplis dans le secteur oriental de Berlin depuis la Deuxième Guerre mondiale. On n'y trouve plus que de rares souvenirs d'une ville ruinée et dévastée par la guerre. Beaucoup d'immeubles modernes, surtout de grands ensembles d'appartements, ont été construits partout à Berlin-Est.

Là semble, toutefois, s'arrêter la ressemblance entre l'Est et l'Ouest. Par comparaison, les édifices de Berlin-Est sont prosaïques, spartiates et austères, à l'image, d'ailleurs, d'une économie monétaire autoritaire. Les couleurs sont sombres, et les ornements qui font l'attrait d'une architecture éclairée font presque entièrement défaut.

Rendons, cependant, justice aux Berlinoises de l'Est. Ils témoignent d'un sens du devoir, d'un esprit de discipline et de valeurs morales qui manquent un peu dans le secteur occidental. Si les deux Berlin (tout comme l'Allemagne de l'Ouest et celle de l'Est) devaient un jour être réunifiés, il n'est nullement certain que la part du lion, en ce qui concerne les postes dirigeants, irait à l'Ouest. Nous risquons d'être bien étonnés.

Les visiteurs, qui effectuent en autocar les circuits séparés de Berlin-Est et Berlin-Ouest, ne peuvent manquer d'être frappés par la remarquable différence d'approche entre les deux guides. Le guide de l'Est tient à donner non seulement une description colorée et exhaustive des sites importants, mais aussi un exposé d'information idéologique.

Berlin est une ville divisée par bien plus qu'un simple mur matériel.

Un article sur Berlin ne se conçoit pas sans une évocation du mur. Je fus stupéfait de voir les graffiti grossiers, et de mauvais goût, qui le couvrent du côté occidental. Une bien mauvaise publicité pour les vraies valeurs occidentales.

Le mur de Berlin, long de près de 45km, est fait de grands blocs de béton, "ornés" de l'inévitable fil de fer barbelé. Les troupes de la R.D.A. le surveillent attentivement à partir de miradors, et l'on ne peut circuler entre les deux moitiés de la ville qu'en empruntant certains points de passage officiels comme le Checkpoint Charlie. La Porte de Brandebourg est fermée depuis longtemps.

Heureusement, les déplacements entre Berlin-Est et Berlin-Ouest sont actuellement plus aisés. Et des efforts considérables sont faits pour atténuer les tensions entre les deux villes. Une chose est certaine: les êtres humains ne devraient être séparés ni par un symbolique rideau de fer, ni par un mur en béton bien réel.

Le croirez-vous? Le mur de Berlin, comme les antiques murailles de Jéricho, n'aura qu'un temps. Sa fin, tôt ou tard, est certaine. Le mur de Berlin — de même que tous les murs de ce genre, symbolisant une humanité divisée — sera abattu. Bien que ce résultat puisse être obtenu par des efforts humains, il faudra au contraire une intervention divine dans les affaires de ce monde pour que tous les peuples de la terre apprennent à régler pacifiquement leurs différends.

Les prophéties de la Bible sont claires. Les nations apprendront à coexister en paix. Notez cette prophétie d'Ésaïe, au sujet de la transformation de la nature humaine chez les descendants des fils du patriarche Jacob ou Israël: "La jalousie d'Ephraïm [demi-frère de Juda, père des Juifs] disparaîtra... Ephraïm ne sera plus jaloux de Juda et Juda ne



BOSSU — SYGMA



BOSSU — SYGMA



RANCINAN — SYGMA



GRACE — SYGMA

**Des jeunes pionniers berlinois; une carte de la capitale de la République Démocratique Allemande; plusieurs panneaux — celui du premier plan explique comment utiliser un fer à repasser; un marché de viande du gouvernement.**

sera plus hostile à Ephraïm” (Esaïe 11:13).

Dans une prophétie ultérieure, relative à la même époque future, Esaïe parle en ces termes du Moyen-Orient: “En ce même temps, il y aura une route d’Egypte en Assyrie: les Assyriens [rapatriés dans leur pays, l’Iraq] iront en Egypte, et les Egyptiens iront en Assyrie, et les Egyptiens avec les Assyriens serviront l’Eternel” (Esaïe 19:23).

Pas de jalousie entre les nations; liberté totale de franchir les frontières nationales entre anciens ennemis; et même, le culte commun du véritable Dieu. Tout cela semble un miracle encore plus grand que le passage à sec de la mer Rouge. Et cela s’effectuera!

Feu le président John F. Kennedy des Etats-Unis enflamma l’imagination de l’immense majorité des Berlinoises de

l’Ouest, par son discours “*Ich bin ein Berliner*”, en juin 1963. En terminant ce discours, il évoqua “effectivement”, peut-être sans s’en rendre compte, le Jour du Seigneur dans un avenir proche.

Le président Kennedy déclara: “Permettez-moi donc, en terminant, de vous demander de lever les yeux, au-delà des dangers d’aujourd’hui, vers les espoirs de demain, au-delà de la seule liberté de cette ville de Berlin dans votre pays, l’Allemagne, vers les progrès de la liberté partout, au-delà de vous-mêmes et de nous-mêmes, pour toute l’humanité. La liberté est indivisible, et lorsqu’un seul homme est asservi, nul n’est libre. Lorsque tous seront libres, nous pourrons espérer ce jour où votre ville sera réunifiée, et où votre pays et ce grand continent, l’Europe, se retrouveront dans un monde de paix et d’espoir...” □

## EDITORIAL

(Suite de la page 1)

bon accomplissement. La voie qui consiste à recevoir, d’après Satan, serait celle du progrès.

Si Dieu n’avait pas permis à l’homme de mettre cette voie satanique à l’épreuve, l’homme n’aurait cessé de blâmer Dieu de ne jamais lui avoir accordé le droit de trouver, de lui-même, la meilleure voie.

C’est pour cette raison que Dieu confia à Satan une “semaine” composée de sept jours millénaires — c’est-à-dire sept mille années — lui permettant de démontrer l’erreur contenue dans cette voie de cupidité.

Pendant cette “semaine” de sept mille années, Satan a reçu la permission d’exercer sa domination sur toute la terre. “Tu travailleras six jours”, lui a dit l’Eternel Dieu, “et tu feras ton ouvrage” — l’ouvrage de déception et de haine — “Mais le SEPTIEME jour est le jour du repos de l’Eternel ton Dieu; tu ne feras aucun ouvrage.”

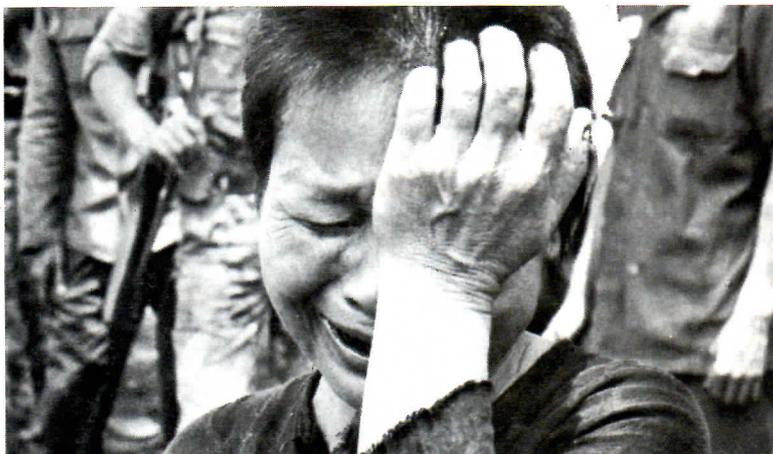
Six mille années furent donc accordées à Satan afin de faire son ouvrage qui consiste à SEDUIRE l’humanité. Toutefois, sa domination est limitée au pouvoir de l’influence et de la suggestion. Dieu n’a jamais permis à Satan de forcer les hommes à le suivre contre leur propre volonté.

Pendant ces six mille années, les hommes ont été libres d’accepter la philosophie satanique de concurrence, ou de suivre la voie divine qui leur a été révélée par la règle d’or. Pendant ces six mille années, Satan a été à son ouvrage, et l’homme a succombé à la séduction satanique.

La philosophie de Satan est celle du monde d’aujourd’hui. C’est sur elle que la civilisation est fondée — une civilisation que les hommes aiment et chérissent, une civilisation pour laquelle, en tout chauvinisme, ils sacrifieraient leur propre vie s’il le fallait. Cette civilisation a pour base la convoitise, le désir de s’accaparer, la concurrence et la lutte. Selon elle, le succès est déterminé d’après ce que l’on peut recevoir, et non pas d’après le service qu’on peut rendre.

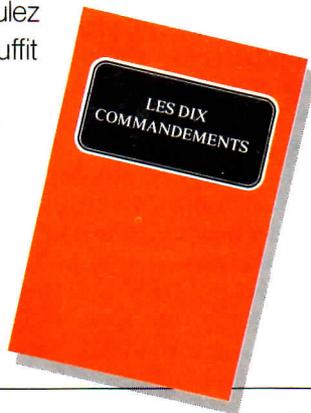
Depuis environ six mille années, l’humanité a vécu au mépris des lois divines. Si Dieu leur avait refusé le droit d’avoir tort, les hommes L’aurait accusé d’injustice...

# Souffrances:



Les souffrances humaines — pourquoi ne peut-on pas y remédier? Notre brochure gratuite intitulée “Les Dix Commandements” révèle le fondement solide dont dépendent la paix mondiale et une vie réussie. Si vous voulez bénéficier de cette publication, il vous suffit de nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l’intérieur de notre couverture).

# Solution:



Dieu n'a jamais laissé l'homme dans l'ignorance de la voie à suivre. Avec patience et avec amour, Il n'a cessé de plaider Sa cause avec l'homme. Il plaidera par l'intermédiaire de Noé, aux jours qui précéderont le Déluge. Plus tard, Il établit une nation pour Lui-même, l'exhorta à suivre les voies divines et à se dédier volontairement à la voie à suivre. Mais Sa nation, Israël, se détourna de cette voie et finit par persécuter et tuer les prophètes de Dieu.

Après cela, Dieu envoya Son Fils unique pour faire revenir les hommes dans la voie de la vérité. Mais les hommes rejetèrent cette voie et tuèrent Son Fils.

Tout au long des six mille années qui se sont écoulées depuis Adam, les hommes n'ont pas cessé de renier l'amour de Dieu, de rejeter Sa loi, de faire la sourde oreille à Ses prophètes et à Ses vrais ministres. Ils se sont créés une civilisation établie sur de fausses philosophies de Satan, un monde rempli de coutumes païennes — de traditions et de croyances sataniques. Aujourd'hui, les hommes se trouvent misérablement engouffrés dans cette voie erronée. Ayant été séduits, ils ne s'en rendent pas compte.

Satan est le "dieu de ce siècle" (II Cor. 4:4). La civilisation adore son propre dieu, et ne se rend pas compte que c'est Satan, et non pas Dieu, qui est actuellement son dieu. "Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix" (I Cor. 14:33).

Et pourtant, ce monde où nous vivons est plein de désordre et plein de confusion. L'auteur de tout cela — y compris de nombreuses confessions et sectes religieuses qui se disputent actuellement dans cette Babylonie moderne — c'est Satan.

Il semble exister un certain point au sujet duquel la majorité des ministres du culte, qui ont été séduits, semblent s'accorder assez bien. Ce point, c'est la LOI divine. "Elle a été abolie!" disent-ils. Ils se voient forcés de prétendre cela, de peur de ne plus avoir un gagne-pain!

De nos jours, ceux qui font partie de ce genre de religion refusent d'entendre les lois de l'Éternel (Esaïe 30:8-11). Ils veulent entendre des douceurs, des flatteries et des mensonges. Ils se sont détournés de la VÉRITÉ pour se tourner vers des FABLES (II Tim. 4:2-4). Ils s'opposent à ceux qui ont le courage de proclamer,

aujourd'hui, la pure vérité de la parole divine.

Oui, aussi étrange que cela puisse vous paraître, les systèmes actuels de ce monde, ses principes de concurrence, ses coutumes et ses traditions, ses systèmes d'administration — tout cela a été fait sous la séduction de Satan (Apoc. 17:2; 18:3).

Il y a quelque 1900 ans, Jésus-Christ vint en tant que Messager et nous apporta un message de Son Père. A un monde qui a été malheureux à cause de ses péchés, Jésus vint apporter LA BONNE NOUVELLE DU ROYAUME DE DIEU. Ce Royaume va bientôt remplacer tous les royaumes et tous les États du monde.

Le Royaume de Dieu est proche — tout proche (Luc 21:31).

Nous sommes à la fin des six "jours millénaires" accordés à la domination de Satan. Le septième millénaire, le sabbat de mille ans de l'Éternel Dieu, est à son aube. Que Dieu en soit loué!

On dit souvent que l'obscurité est la plus épaisse juste avant l'aube. De même, aujourd'hui, nous voyons partout la misérable récolte produite par les voies de l'homme. Ecrite dans du sang, de façon inaltérable, dans la misère, dans l'angoisse et le désespoir humains, se trouve l'expérience de six mille ans!

Et pourtant, même en ce moment-ci, les hommes ne prêtent toujours pas l'oreille à cette horrible leçon; ils ne veulent pas se détourner de leurs voies, à moins d'en être forcés.

Les "six jours ouvrables" de Satan tirent à leur fin, et les signes de l'intervention surnaturelle de Dieu apparaissent déjà à l'horizon. Durant le millénaire à venir, millénaire qui est symbolisé par la Fête des Tabernacles, Satan sera restreint, et le Christ reviendra ici-bas avec toute la puissance divine. Oui, pendant les mille années à venir, le nouvel ordre divin restaurera la paix, le bonheur et la joie sur la terre.

Les hommes pourront alors jeter un regard rétrospectif sur le monde d'aujourd'hui; ils pourront faire une comparaison. Rappelez-vous que Dieu ne force jamais personne à accepter le salut ou la vie éternelle contre sa propre volonté.

Pensez-vous qu'il y aura alors beaucoup de gens qui voudront encore retourner à leurs voies misérables, après avoir vu les bénédictions apportées par les voies divines, durant

le millénaire à venir? Non, il n'y en aura pas beaucoup. Néanmoins, d'après la Bible, il y en aura quand même un petit nombre — c'est-à-dire des gens qui continueront à se révolter contre Dieu. Finalement, le monde admettra, de lui-même, que la voie divine est la meilleure.

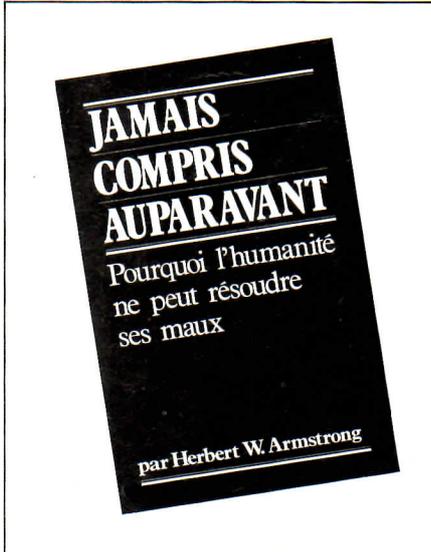
Jésus-Christ "a appris... l'obéissance par les choses qu'il a souffertes" (Héb. 5:8). Lui — le Christ, qui n'a jamais péché — "après avoir été élevé à la perfection" — par l'expérience — "est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel".

Un jour, nous contemplerons avec une admiration indescriptible le Dessein divin sur la terre. Les souffrances de l'époque actuelle auront alors complètement disparu de l'esprit humain.

La leçon que nous aurons apprise, par l'expérience, durera pour toute l'éternité. L'humanité acceptera la voie divine de vie, en se rendant compte qu'elle est la meilleure. Le bonheur et la joie que nous éprouverons alors ne peuvent être ni compris ni imaginés à présent par notre esprit.

Nous adorerons Dieu pour toute l'éternité; nous Le louerons de Sa sagesse, de Sa miséricorde et de Son AMOUR!

Personne, en ce temps-là, en jetant un regard en arrière, ne pourra dire que Dieu a été injuste! □



**JAMAIS  
COMPRIS  
AUPARAVANT**  
Pourquoi l'humanité  
ne peut résoudre  
ses maux  
par Herbert W. Armstrong

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement cette brochure.

## L'EUROPE

(Suite de la page 4)

statistiques le confirment. En 1982-83, pour la première fois dans l'histoire, les échanges commerciaux des Etats-Unis, avec les pays riverains du Pacifique, ont dépassé leurs échanges avec les pays atlantiques.

En outre, 40 pour cent des immigrants qui, chaque année, entrent aux Etats-Unis viennent aujourd'hui d'Asie (un pourcentage identique étant originaire de l'Amérique latine), contre 16 pour cent seulement en provenance de l'Europe et du Canada. Entre 1930 et 1960, au contraire, 80 pour cent des immigrants aux Etats-Unis étaient Européens ou Canadiens.

Le temps aidant, les Etats-Unis deviendraient une nation dont les origines se situeraient en Asie et dans le Tiers monde — mutation profonde, que peu de gens, même aux Etats-Unis, comprennent pleinement.

Mais même sans ce glissement récent vers le Pacifique, il faut se rendre compte que les liens de sécurité étroits entre l'Amérique et l'Europe, depuis la Deuxième Guerre mondiale, ne s'inscrivent pas dans la ligne de l'expérience historique américaine. *The Economist*, cité plus haut, dit à ce sujet dans un éditorial:

“Les Américains ne sont pas, comme le croient trop souvent les Européens, un rassemblement d'Européens mariés entre eux et dont le hasard a voulu qu'ils traversent l'Atlantique avec en plus quelques Noirs et Hispano-Américains. Ils sont, au contraire, dans leur énorme majorité les descendants de gens qui quittèrent l'Europe parce qu'ils voulaient être libres ou riches, et que l'ancien monde les maintenait dans l'oppression ou la pauvreté.

“C'est pourquoi ils secouèrent la poussière européenne de leurs semelles... L'acte d'aller en Amérique était une décision délibérée... ils voulaient tourner le dos à la politique insatisfaisante du monde qu'ils laissaient derrière eux.”

Au fond de l'âme américaine, il y a, en outre, le désir de se dégager de la politique de puissance à l'échelle mondiale. “En dépit de dizaines d'années d'une expérience internationale coûteuse” écrit Eugène V. Rostow, ancien directeur de l'*U.S. Arms Control and Disarmament*

Agency, dans le numéro du 20 février 1984 de *The New Republic*, “l'esprit américain rêve toujours du siècle d'or de l'isolationnisme, entre 1915 et 1917... Nous n'avons pas encore appris à penser en grande puissance. Pendant ce temps, l'Union soviétique joue bien et sans pitié, sur la base d'une préparation méticuleuse, dans la vieille tradition du jeu d'échecs.

“L'objectif des dirigeants soviétiques est clair. Pendant que les Russes nous leurrent par des manoeuvres secondaires, bien qu'importantes, dans les Caraïbes et au Moyen-Orient, ils s'affairent à neutraliser l'Europe occidentale en la détachant des Etats-unis.”

### “L'émancipation de l'Europe”

Quel sera le résultat de la tension qui met à l'épreuve les liens entre les Etats-Unis et l'Europe occidentale? Une hypothèse dégrisante et de grande portée fut avancée dans le numéro de printemps 1983 de la revue *Foreign Policy*, intitulée “Liberté pour l'Europe, à l'Est et à l'Ouest”. Cet article avait pour auteur Klaus Bloemer, fonctionnaire du service de presse et d'information du gouvernement ouest-allemand. M. Bloemer précisait qu'il exprimait ses opinions personnelles, et non pas nécessairement celles de son gouvernement.

“C'est une cruelle vérité, écrivait-il, que l'émancipation politique de l'Europe, celle de l'Est et celle de l'Ouest, ne progressera que difficilement tant que l'Europe occidentale restera entièrement dépendante des Etats-Unis.” Ce qu'il faut maintenant, poursuivait M. Bloemer, “c'est une vision — un plan à longue portée pour mettre fin à l'affrontement en Europe centrale qui, depuis 25 ans, passe pour une chose normale.”

Au lieu du maintien indéfini de liens étroits avec les Etats-Unis, dit l'auteur, “d'innombrables intérêts historiques, géographiques, culturels et stratégiques exigent que les pays de l'Europe occidentale s'engagent dans une forme ou une autre de relations de sécurité avec l'Union soviétique.”

Quant aux pays de l'Europe de l'Est, poursuivant le même fonctionnaire ouest-allemand, ils ne remplissent plus de façon adéquate leur fonction de zone tampon pour l'U.R.S.S.

Les 110 millions d'Européens de l'Est, affirme l'auteur, “représentent une force politique et sociale potentiel-

lement disruptive” dans l'orbite soviétique. Et, économiquement, l'état médiocre de leurs économies provoque une ponction aiguë de ressources soviétiques.

Cette situation donne aux Européens de l'Ouest l'occasion de proposer aux Soviétiques et à leurs partenaires est-européens ce que M. Bloemer appelle une “proposition de type *New Deal* — Plan Marshall”, pour moderniser leur économie.

“Un préalable essentiel à une telle évolution, ajoute-t-il, serait de mettre fin à la présence militaire tant soviétique qu'américaine dans les pays de l'Europe de l'Est comme de l'Ouest” étant entendu qu'une “organisation de défense de l'Europe de l'Ouest serait mise sur pied pour remplacer les Américains évacuant cette partie de l'Europe.

L'Europe occidentale continuerait à reconnaître les “exigences de sécurité légitimes” de l'Union soviétique, mais en contrepartie de cette reconnaissance et de l'offre d'une assistance économique massive, les Soviétiques, espère-t-on, accorderaient une liberté largement accrue à leurs satellites est-européens, à l'instar de celle dont jouit la Finlande.

Le résultat final, selon les espoirs de M. Bloemer, sera la “finlandisation des alliés européens de Moscou” et — notez ceci — la création de “deux moitiés d'Europe à gouvernement autonome” (tous les passages soulignés le sont par nous).

### Comprendre la “finlandisation”

Le terme de “finlandisation”, généralement utilisé dans les médias comme signifiant une soumission volontaire de l'Europe de l'Ouest à Moscou, est incorrect dans ce sens. Une telle signification est, en outre, fortement choquante pour le peuple finlandais qui, placé devant une réalité géographique — une frontière commune de 800 km avec l'Union soviétique — est néanmoins parvenu à préserver son indépendance à l'occidentale.

Si l'on se place au point de vue des Européens de l'Est, observait Mark E. Austad, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Finlande, “les Européens de l'Est seraient ravis d'être finlandisés”.

Mme Nora Beloff, spécialiste des questions soviétiques, ajoute que “tout le concept de la finlandisation doit être révisé”. Dans le *Daily Telegraph*

londonien du 30 juillet 1982, Mme Beloff soulignait combien la Finlande est importante pour l'Union soviétique, surtout en ce qui concerne le commerce.

En outre, la Finlande n'est pas accablée par les problèmes économiques chroniques du bloc oriental, qui constituent pour Moscou une charge économique croissante. "Voilà pourquoi, dit Mme Beloff, tôt ou tard Moscou devra être amené à comprendre qu'il est de son propre intérêt, sur le plan économique et sur celui de la sécurité, de finlandiser ses satellites et d'en libérer les peuples."

Les pronostics de Bloemer, Beloff et autres, pourraient bien se révéler très proches de la façon dont les relations politiques se matérialiseront finalement en Europe, comme la Bible le décrit dans le deuxième chapitre du livre de Daniel.

Qu'on le veuille ou non, à l'horizon des événements mondiaux se profile la renaissance ultime, aux jours de la fin, de l'Empire romain, immédiatement avant que le rétablissement du Royaume de Dieu sur la terre n'apporte enfin la paix au monde. Cette dernière renaissance est présentée de façon imagée comme les pieds d'une grande statue d'homme. Les pieds de cette statue sont partiellement en fer et partiellement en argile (verset 33), c'est-à-dire "en partie forts et en partie fragiles" (verset 42).

L'ancien Empire romain fut divisé.

L'Europe future sera composée de deux moitiés confédérées; cinq doigts de pied représentant l'Europe occidentale et une partie de l'Europe centrale, les cinq autres, les nations de l'Europe centrale ou orientale, peut-être sous une forme "finlandisée", compte tenu des intérêts de sécurité de l'U.R.S.S.

#### "Cinq doigts" sur la gâchette

La moitié orientale d'une nouvelle Europe pourrait rester neutralisée ou "dénucléarisée", ce qui serait conforme à des idées qui ont circulé depuis quelques années.

Ainsi, par exemple, la commission Palmer indépendante, en Suède, a plaidé en faveur de la création d'un corridor en Europe centrale, d'où les armes nucléaires de théâtre seraient bannies.

En Bulgarie, le chef du parti, Toda Zhirkov, se fait le champion d'une zone dénucléarisée dans les Balkans, comprenant son propre pays plus la

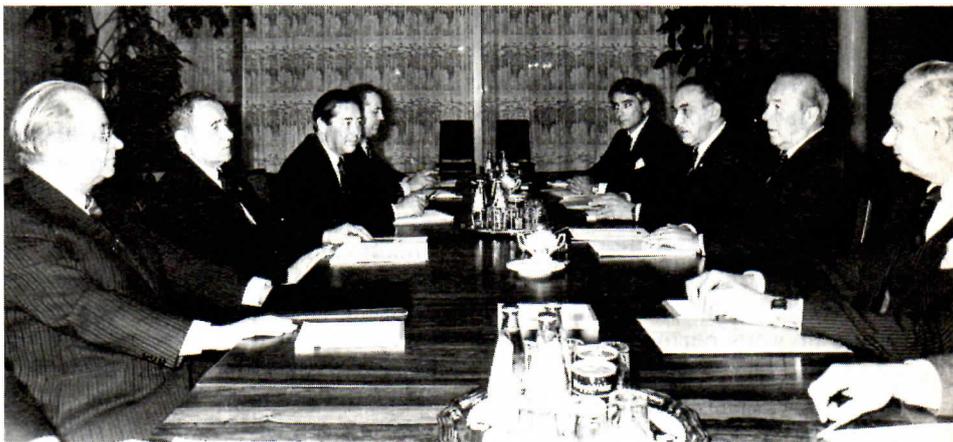
Grèce, la Turquie, la Yougoslavie et la Roumanie. Toutefois, la moitié occidentale de l'Europe devrait continuer à assurer sa défense — au cas où les Américains partiraient.

Dans cette optique, il convient d'accorder l'attention qu'il mérite à un article paru dans le *New York Times* du 11 décembre 1983, sous la plume de Melvyn B. Krauss, membre dirigeant de la conservatrice Hoover Institution, en Californie. M. Krauss y préconisait une "désaméricanisation" de la défense européenne — concept au sujet duquel M. Kissinger déclara à Bruxelles qu'il formulerait également bientôt des propositions. "Une telle *désaméricanisation* de la défense européenne vaudrait mieux pour la sécurité

#### Un appel en faveur d'une "superpuissance" européenne

Dans un discours prononcé l'an dernier à Munich, en Allemagne occidentale, Manes Sperber, un auteur-philosophe français de 78 ans, invita l'Europe à devenir elle-même une superpuissance. "Au lieu d'être une pomme de discorde entre deux superpuissances, *l'Europe elle-même doit devenir une superpuissance*, ni expansionniste, ni revancharde, mais absolument déterminée, grâce à ses propres forces de défense suffisamment puissantes, à dissuader quiconque voudrait s'enhardir à s'emparer d'elle à cause de sa faiblesse."

D'autres, cependant, ne sont pas aussi audacieux. Lors de la conférence



Aucun dégel prochain n'est à envisager dans les relations entre les deux super-grands, même sous le leadership du nouveau chef soviétique.

occidentale" affirmait M. Krauss.

Mais serait-elle favorable à la sécurité future de l'Amérique?

Voilà une question que personne ne semble poser.

M. Krauss poursuivait: "Il serait beaucoup plus crédible pour Moscou... que l'Europe ait son propre pouvoir de dissuasion nucléaire. Le problème évident que soulèverait une Allemagne de l'Ouest nucléarisée pourrait être tourné par la création d'une force de défense européenne, de sorte qu'au lieu d'un doigt unique, il y aurait *une seule main avec cinq doigts sur le bouton rouge crucial*."

Les Soviétiques ne permettraient jamais la présence de missiles occidentaux dans une future Europe orientale finlandisée, mais il est concevable qu'ils consentent à ce qu'une force de défense unie, dans la "main" occidentale, cinq doigts d'une troisième force européenne confédérée de dix nations, possède des armes nucléaires.

de Stockholm sur la sécurité, un reporter de la radiotélévision britannique fut interviewé par une journaliste de la télévision suédoise. L'interview suivait le discours dans lequel le secrétaire d'Etat Shultz avait dit que les Etats-Unis ne reconnaissent pas la division de l'Europe depuis la Deuxième Guerre mondiale. La journaliste demanda à son collègue britannique s'il avait l'impression qu'une Europe réunifiée pourrait un jour se réaliser. Il répondit: "A moins d'un grand séisme politique, c'est [l'Europe divisée] un fait dont nous devons nous accommoder."

Pas éternellement, toutefois, selon la Bible. Dans un avenir pas très éloigné, il se produira effectivement un grand séisme politique, qui étonnera le monde entier: ce sera le moment où une nouvelle superpuissance s'affirmera en Europe, et jouera pendant une brève période son rôle sur la scène mondiale (Apoc. 17:8). □

# MATIERE A REFLEXION

par Dibar Apartian

L'ignorance sert souvent d'excuse à beaucoup de gens, bien qu'elle soit parfois délibérée. Néanmoins, elle ne peut ni résoudre vos problèmes, ni vous aider à surmonter vos difficultés. Un ennemi ignoré, malgré les assertions du contraire, n'est pas nécessairement un ennemi vaincu.

Vous rendez-vous compte que ce monde censément civilisé, en dépit des progrès immenses qu'il a réussi à faire dans le domaine technologique, est quand même ignorant en ce qui concerne les vérités spirituelles les plus élémentaires? A quoi bon posséder une intelligence supérieure, si l'on ne sait pas s'en servir? A quoi sert la religion si elle ne nous permet pas d'être en contact constant avec l'Être suprême qui nous a créés, ou de connaître la voie qui mène à une existence heureuse?

Aujourd'hui, avec l'invention des robots et des ordinateurs — c'est-à-dire des machines qui pensent pour nous — la tendance générale est plutôt à la léthargie. L'individu moyen fait de moins en moins d'efforts pour se servir de son esprit; il préfère se laisser guider par la technologie inventée, et il finit par devenir en quelque sorte allergique au travail.

La sagesse consiste à appliquer la connaissance que vous avez acquise — tant pour votre bien que pour ceux qui sont autour de vous; elle vous aide à distinguer entre l'essentiel et le secondaire. Malheureusement, l'esprit charnel de l'homme s'intéresse principalement aux choses physiques, et non pas spirituelles. De par lui-même, il n'est pas capable de découvrir une vérité spirituelle, à moins qu'elle ne lui soit révélée par le Créateur suprême.

Jetez un coup d'oeil autour de vous. Voyez les progrès à la fois étonnants et fantastiques que la science a faits. Cependant, toutes ces découvertes sont

du domaine physique ou tangible. Leur durée est limitée, de même que leur importance. Considérez encore les multiples théories que la science hasarde pour expliquer la Création. Tout en étant pédantesques, elles se contredisent les unes les autres.

Chose ironique! En discuter et y croire vous fait passer pour un érudit! Mais proclamer que le récit biblique de la Création — tel qu'il est décrit dans la Genèse — est authentique, vous rend ridicule aux yeux des "intellectuels". Eux, ils considèrent les révélations bibliques comme étant enfantines!

L'ignorance des vérités spirituelles, des vérités qui, pourtant, sont essentielles, entraîne des souffrances; elle nous conduit éventuellement à la mort. Quant aux connaissances dans le domaine du tangible, bien qu'elles puissent nous être utiles, leur valeur est secondaire. En effet, n'est-il pas beaucoup plus important, pour nous tous, de connaître la raison de la création de l'univers, que de connaître le nombre total des étoiles et des galaxies? N'est-il pas plus avantageux de savoir comment nous servir de notre esprit — selon le mode d'emploi que Dieu nous a donné dans la Bible — que de savoir quel est l'âge de la planète Terre? N'est-il pas plus important de connaître ce qu'il y a à l'intérieur de nous-mêmes — de notre esprit, de notre coeur — plutôt que de connaître ce qu'il y a dans les profondeurs de notre planète?

En somme, nous pourrions dire que l'homme cherche à acquérir des connaissances qui ne sont pas indispensables à son salut, au détriment de celles dont il a absolument besoin. Pourquoi s'étonner si la Bible traite de folie la sagesse humaine? "Car avec beaucoup de sagesse [humaine, et du domaine du tangible] on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science [toujours dans le domaine du matériel] augmente sa douleur" (Eccl. 1:18).

**Triste, mais vrai**

L'esprit de l'homme reste déséquilibré

aussi longtemps qu'il est privé de l'Esprit de Dieu; il a besoin d'en être imprégné. Toujours est-il que rares sont ceux, aujourd'hui, qui aient reçu l'Esprit de Dieu!

Un chrétien, littéralement parlant, est quelqu'un qui appartient au Christ; c'est quelqu'un qui a reçu le Saint-Esprit et qui se laisse guider, par les enseignements bibliques en toutes circonstances. Ou en êtes-vous à cet égard?

Dans ses multiples recherches, l'homme s'efforce constamment d'éliminer les effets du mal, au lieu de s'attaquer à la cause. En conséquence, les malheurs ne cessent de se multiplier sur cette terre, en dépit des progrès sensationnels que l'on a pu effectuer dans le domaine matériel.

C'est ainsi, par exemple, que nonobstant des centaines de milliers de médicaments que l'on trouve sur le marché, on n'arrive point à éliminer les maladies. Au contraire, celles-ci sont aujourd'hui plus nombreuses — et même pires — qu'auparavant! De même, les multiples réunions au sommet et les divers congrès internationaux n'ont aucunement résolu les différends entre les nations. Nous sommes aujourd'hui au seuil d'événements tragiques, capables d'entraîner l'annihilation totale de toute existence terrestre.

Dans les écoles, les étudiants reçoivent un certain degré de connaissance qui leur permet, à la rigueur, de gagner leur vie, mais ils n'apprennent pas vraiment comment vivre.

Tout est à l'envers ici-bas, parce que l'humanité rejette les connaissances spirituelles, pour ne s'intéresser qu'à celles du domaine du tangible. Les efforts que l'homme déploie sont dirigés pour satisfaire son égo. Rien d'étonnant que, d'après les psychologues, huit personnes sur dix, de nos jours, souffrent de psychoses et de névroses! Rien d'étonnant non plus que parmi ceux qui ont réussi — des individus pourtant riches et célèbres — bon nombre finissent par mettre fin à leur vie!

D'une façon générale, ceux qui

souffrent voudraient trouver un dieu qui serait disposé à sympathiser avec eux — un dieu qui leur ferait des concessions et qui accepterait des compromis. Ils ne savent pas que l'Eternel Dieu donne, dans la Bible, les réponses à toutes leurs questions. L'humanité souffre alors qu'elle aurait pu être heureuse. Elle réste dans l'ignorance de l'essentiel, alors qu'elle aurait pu découvrir — et largement améliorer — les conditions de son existence. L'évasion n'est pas la solution. L'ignorance pas davantage!

Bien entendu, l'ignorance peut se manifester tant à l'échelle individuelle que collective. Quel qu'en soit le cas, il n'y a aucune raison que vous en soyez vous-même victime. Pourquoi, en effet, vous comporter comme un mouton de Panurge?

Sachez que la pire des ignorances est du domaine spirituel. Les centaines de religions, inventées par l'homme, n'ont pas réussi — et pour cause! — à lui procurer la paix d'esprit, ni à lui permettre de s'entendre avec son prochain. Les hommes "ne connaissent pas le chemin de la paix; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux", déclare la Bible (Rom. 3:17-18).

Quelle en est donc la raison? Tout simplement, parce que l'homme ne veut pas obéir aux commandements de son Créateur. Il préfère les ignorer. Il prétend que Dieu l'a délibérément laissé dans l'ignorance. En réalité, Dieu ne nous a pas caché la vérité. Tous ceux qui la recherchent humblement et honnêtement la trouvent. Quiconque s'adresse à Dieu, d'un coeur bien disposé et d'un esprit ouvert, sera toujours rassasié.

#### L'ignorance en matière biblique

En ce vingtième siècle, il existe plus de chrétiens que jamais auparavant. Et pourtant, l'ignorance, en matière biblique est franchement lamentable.

La Bible, bien qu'elle ait été écrite sous l'inspiration divine, est l'ouvrage le moins lu et le moins compris d'entre tous.

Il y a des chrétiens qui lisent de temps à autre certains passages bibliques — sans toutefois y comprendre grand-chose, parce qu'ils les tirent hors de leur contexte, ou parce qu'ils les isolent de l'ensemble des Ecritures. Nombreux sont les chrétiens qui s'intéressent davantage aux ouvrages publiés au sujet de la Bible qu'à la Bible elle-même! De ce fait, ils

ignorent si les doctrines essentielles auxquelles ils croient sont bibliques ou non. Toutefois, cette ignorance ne les empêchent pas de se considérer comme de bons chrétiens — ou de bons croyants!

En d'autres termes, au lieu d'apprendre les enseignements divins, les hommes cherchent à tirer parti de leurs propres enseignements; ils se fient à la logique humaine, à leur intelligence charnelle qui est fondée sur la vanité — ce qui, en fin de compte, les rend ignorants! Salomon a écrit: "On ne finirait pas, si l'on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps" (Eccl. 12:14).

Laissez-moi vous poser quelques simples questions, des questions élémentaires, qui vous permettront de tester votre ignorance, je dis bien votre ignorance, et non pas vos connaissances, en matière biblique. A n'en pas douter, vous serez fort étonné de constater que ce que vous appelez votre religion n'est que l'ensemble de ce que vous ignorez ou des mythes que vous aviez considérés comme étant vrais!

Voici donc quelques questions...

Connaissez-vous le BUT de votre existence — non pas d'après ce que vous croyez, mais d'après ce que la Bible révèle? Pourquoi, en effet, êtes-vous né? Et que se passe-t-il après la mort?... Rappelez-vous que seules les révélations bibliques font autorité en la matière!

Poursuivons le test... Quelle était la MISSION du Christ, lors de Son premier Avènement? Qu'a-t-Il fait? Qu'a-t-Il accompli? Quel est l'EVANGILE qu'Il est venu proclamer au monde? Pourriez-vous définir, en quelques mots, le message du Christ que l'on connaît sous le nom de l'Evangile?...

Quelle est l'EGLISE que le Christ a bâtie? A quoi peut-on la reconnaître? Où se trouve-t-elle? Comment la discerner d'entre les centaines d'autres Eglises?...

Avez-vous une AME immortelle? Que dit la Bible à ce sujet?...

Quel est le but de la résurrection? Où se trouvent les morts — où vont-ils jusqu'au moment de leur résurrection?...

Comment la Bible définit-elle l'ENFER? S'agit-il là d'un endroit réel ou allégorique? Et qu'en est-il du PARADIS?...

Quel est le SEPTIEME JOUR de la

semaine? La Bible parle-t-elle du sabbat en tant que septième jour de la semaine? Si ce jour a été changé, quand et comment le changement eut-il eu lieu? Quelles sont les circonstances qui l'ont causé, et qui avait l'autorité de le faire?...

Les FETES traditionnelles chrétiennes  
(Suite page 29)

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions  
"Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.  
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le jeudi à 5 h 45.

### AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.  
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15.  
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45.  
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 23 h 30.  
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.  
CJVA — CARAQUET, GLOUCHESTER, N.B., 810 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 15.  
CJEM/CKMV — EDMUNDSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 8 h 35.  
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.  
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.  
CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 7 h 45.

### AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 45.  
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.  
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.  
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.  
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.  
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.  
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.  
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.  
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

### TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le mardi à 23 h 00.  
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le vendredi à 22 h 15.

## L'éducation

(Suite de la page 6)

unique de promotion de la compréhension internationale parmi les jeunes.

Herbert W. Armstrong, Président et Fondateur de l'*Ambassador College* et de la Fondation Culturelle Ambassador, a joué un rôle important dans le travail de l'I.C.C.Y. Je l'ai rencontré pour la première fois lorsqu'il visita Israël, en 1969.

Je fus appelé à l'accueillir avec ses collaborateurs à la Knesset, en ma qualité, à cette époque, de ministre du Gouvernement au Parlement israélien. Au cours du déjeuner à la Knesset, nous jetâmes les fondations d'un "pont de fer" entre l'*Ambassador College*, la Société archéologique d'Israël, l'Université hébraïque de Jérusalem et le Centre Culturel international des Jeunes à Jérusalem. Cet effort de coopération a produit des résultats très positifs.

Depuis lors, des groupes d'étudiants de l'*Ambassador College* sont venus en Israël pour participer aux fouilles archéologiques dans la Vieille Ville, et sont invités par l'I.C.C.Y. à assister à des programmes culturels extrêmement variés. Cet esprit de coopération a rapidement abouti à une participation à d'autres projets dans la ville de Jérusalem, notamment la création d'une aire de jeux pour enfants dans le Liberty



Au Liberty Bell Park, les enfants se pressent pour être photographiés avec M. Armstrong.

Bell Park, aire qui porte le nom de Herbert W. Armstrong.

En hommage à son attachement constant aux programmes et aux objectifs de l'I.C.C.Y., ainsi qu'aux succès qu'il a remportés en jetant des ponts entre les dirigeants des nations, en vue de promouvoir la paix dans le monde, le Comité de direction de

notre temps. En ma qualité de trésorier honoraire de la Société archéologique d'Israël, j'applaudis, moi aussi, aux contributions apportées par l'*Ambassador College* et la Fondation du même nom à ce travail de grande importance.

Continuons à travailler ensemble pour atteindre notre but commun — la paix à notre époque. □

## L'activité volcanique

(Suite de la page 18)

soient jamais produits. Mais la Bible mentionne beaucoup de cas où Dieu est intervenu dans les affaires des hommes pour mettre fin à des activités mauvaises. Les villes de Sodome et de Gomorrhe furent détruites à cause de leurs turpitudes. Le monde du temps de Noé fut détruit par le Déluge, à cause de sa licence.

Les ruines de St. Pierre et de Pompéi ne sont-elles que le résultat du hasard et de la malchance, ou appellent-elles une autre explication? Dans Proverbes 11:11, Dieu dit: "La ville s'élève par la bénédiction des hommes droits, mais elle est renversée par la bouche des méchants."

Il y a là matière à réflexion, surtout lorsque nous regardons autour de nous, et que nous voyons le péché triompher sous tant de formes, aujourd'hui, dans nos villes.

Peut-être un message antérieur à l'éruption, griffonné sur un mur à

Pompéi, constitue-t-il une épitaphe appropriée pour cette ville; il dit simplement: "Sodome, Gomorrhe." Sans doute quelqu'un a-t-il vu, à ce moment-là, la ressemblance, et l'a-t-il inscrite sur le mur comme un avertissement adressé à la société pompéienne. Mais cet avertissement passa inaperçu.

Et qu'en est-il en ce qui concerne notre société? Se pourrait-il que nous assistions bientôt à des catastrophes similaires — ou même pires? Les savants croient que nous allons vers un réveil de l'activité volcanique, sans pouvoir nous apprendre ni quand ni pourquoi. Pour obtenir ces réponses-là, nous devons consulter une source que la science a rejetée: la Bible.

### Des événements prophétisés

Les prophéties de la Bible prédisent effectivement une période tumultueuse de désastres naturels. La situation mondiale indique clairement que nous nous trouvons dans les jours de la fin, chargés de périls, que Jésus-Christ

décrit dans Matthieu 24. Jésus nous avertit qu'avant qu'Il ne revienne pour régner sur la terre, il y aura en divers lieux des tremblements de terre. D'autres passages de l'Écriture font ressortir que ces séismes s'accompagneront d'une activité volcanique sans précédent dans l'histoire, annonçant l'Avènement de Jésus-Christ comme Souverain de toute la terre (Matth. 24:29-30).

"Et cela tout à coup, en un instant. C'est de l'Éternel des armées que viendra le châtement, avec des tonnerres, des tremblements de terre et un bruit formidable, avec l'ouragan et la tempête, et avec la flamme d'un feu dévorant" (Esaïe 29:5-6).

Pourquoi ces événements se produiront-ils?

Dieu en a prophétisé la raison par la voix de Moïse: "Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est point Dieu. Ils m'ont irrité par leurs vaines idoles... Car le feu de ma colère s'est allumé, et il brûlera jusqu'au fond du séjour des morts; il dévorera la terre et

ses produits, il embrasera les fondements des montagnes" (Deut. 32:21, 22).

Dans Matthieu 24:29, Jésus S'étend sur ce châtimeut à venir. Il cite ici Esaïe 13:10-11: "Car les étoiles des cieus et leurs astres ne feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa clarté. Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités; je ferai cesser l'orgueil des hautains."

Depuis près de six mille ans, l'homme a rejeté la paix et la sécurité que notre Créateur nous offrait si nous obéissions à Ses lois. Le résultat, c'est le péché — des souffrances et des douleurs sans nombre causées par un mode de vie égoïste. Et, à moins que Dieu n'arrête le cours actuel des choses, rien ne pourra être sauvé de la création physique actuelle (Matth. 24:22).

Dans le passé, l'humanité fut aveuglée par la superstition au sujet de la vérité de la création de Dieu. Aujourd'hui, elle est aveuglée par une surestimation vaniteuse de ses aptitudes.

Ceux qui ont raillé leur Créateur, et qui, pourtant, ont vu la merveilleuse conception dont s'inspire Sa création, seront bientôt stupéfaits lorsque les éléments seront réveillés par la violente colère de Dieu devant la conduite de ce monde (Rom. 1:20).

La terre entière sera affectée par ces événements, désormais proches. Dieu, cependant, est miséricordieux. Il nous dit clairement: "Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme" (Luc 21:36).

Jésus a dit: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Matth. 24:35).

Ces événements se produiront. Un monde incrédule sera pris au piège. Et vous? Il n'y aura pas d'endroit où se cacher lorsque viendra le Jour du Seigneur (Apoc. 6:16).

Prenez cette mise en garde au sérieux. Découvrez où votre vie vous mène, demandez à Dieu de vous ouvrir les yeux — AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD!

Pour en savoir plus, demandez nos brochures gratuites *Vivons-nous dans les derniers jours?* et *Pourquoi êtes-vous né?* □

## Matière à réflexion

(Suite de la page 27)

nes — telles que Noël, Pâques, Toussaint — sont-elles mentionnées dans la Bible? Celle-ci en donne-t-elle les dates respectives? Nous ordonne-t-elle leur observance? ...

Qui sont, au juste, les ISRAELITES? Les termes Israël et Juif sont-ils synonymes — bibliquement parlant? ...

L'ANCIEN TESTAMENT est-il toujours valable? Le Christ est-Il venu pour abolir les Commandements contenus dans l'Ancien Testament? Que dit la Bible à ce sujet? Qu'en dit le Christ Lui-même? Qu'est-ce que les apôtres ont écrit à cet égard, dans leurs Epîtres? ...

Bien entendu, je pourrais fort bien allonger cette liste, mais vous comprenez ce à quoi je veux en venir. Selon toute probabilité, vous avez vos propres opinions sur chacune des questions que je viens de vous poser. Toutefois, ce qui compte, c'est ce qu'en dit la Bible. Vos opinions personnelles — à moins qu'elles ne soient fondées sur les révélations bibliques — ne valent rien. Elles ne prouvent que votre ignorance! Notez également qu'aucune des questions posées n'est technique ou académique.

Il s'agit de questions élémentaires et fondamentales, auxquelles chaque chrétien devrait pouvoir répondre sans aucune difficulté.

En ce vingtième siècle, l'ignorance en matière biblique n'est pas excusable, car chacun pourrait se procurer un exemplaire de la Bible pour la lire. Et vous n'avez pas non plus besoin d'avoir un esprit érudit pour saisir le sens des Ecritures; celles-ci ont été écrites dans un langage simple et clair.

Le secret, c'est de les étudier sans préjugés, sans parti pris, sans opinions préconçues. Le Christ a dit: "Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi" (Matth. 11:25-26).

### Le second Avènement du Christ

Le retour du Christ constitue le coeur même de l'Evangile. Et pourtant, d'après des enquêtes récemment effectuées dans certains milieux chrétiens, on a constaté que plus de soixante pour cent des croyants ne

croient pas, ou ne sont pas certains, que le Christ reviendra! Nombreux sont ceux qui pensent que l'Avènement du Christ est quelque chose de symbolique ou d'allégorique, ayant lieu dans le coeur de chaque individu!

Quelle ignorance lamentable! "Dans les derniers jours", écrit l'apôtre Pierre, sous l'inspiration divine, "il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création" (II Pi. 3:3-4).

Une chose est certaine. Quelles que soient vos opinions à cet égard, le fait est que le retour du Christ est aussi réel que votre existence. Il constitue le thème principal de l'Evangile. Ses apôtres, après Lui, ont proclamé cette Bonne Nouvelle. A travers les siècles, Ses disciples l'ont enseignée avec force et courage. Cette merveilleuse vérité constitue l'espoir même de toute l'humanité.

Dans ce cas, pourquoi tant de chrétiens n'y croient-ils pas? Pourquoi préfèrent-ils rester ignorants, alors que leur vie éternelle en dépend?

Parce qu'ils ont été séduits ...

Savez-vous que, selon la Bible, le retour du Christ s'effectuera de la même manière que les apôtres L'ont vu allant au ciel? "Après avoir dit cela, il [Jésus] fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel" (Actes 1:9-11).

Précisons également que la majeure partie des paraboles du Christ se réfèrent à Son retour et à l'établissement de Son Royaume sur cette terre. N'est-il pas temps, pour les chrétiens, de sortir de leur torpeur et de se tourner vers Dieu — vers Sa Bible — afin de connaître, non seulement les éléments rudimentaires du christianisme, mais encore la voie qui mène au salut?

Le véritable christianisme est une religion dynamique et vivante; c'est une religion pour les vivants! Sortez donc des ténèbres et vivez! □

# “Jusqu’à ce que la mort nous sépare”



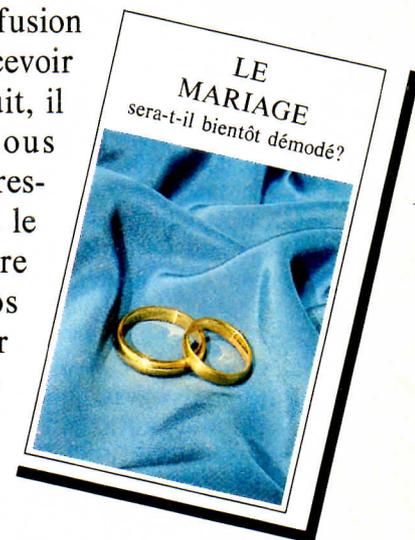
Jadis, on se mariait pour la vie. De nos jours, les vœux matrimoniaux, avec tout ce qu'ils sous-entendent, manquent de stabilité. Dans certains pays occidentaux, un mariage sur deux se solde par un divorce.

La société, dans son ensemble, oublie une vérité importante concernant l'institution du mariage; nous en subissons maintenant les conséquences.

Quand et comment le mariage a-t-il été institué? Quel dessein accomplit-il, en réalité?

Notre brochure gratuite, intitulée: “Le mariage sera-t-il bientôt démodé?” — une

brochure pleine d'espoir et de solution pour votre mariage — offre des instructions positives, aptes à vous guider dans la confusion actuelle. Pour en recevoir un exemplaire gratuit, il vous suffit de nous écrire en vous adressant à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture).



## CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.